

# **LA VRAIE ECONOMIE©**

**Version 1.2**

**Un Système économique qui répond réellement à nos  
besoins**

**Richard Trigaux**

Dépôt légal version 1: 3eme trimestre 1999 Richard Trigaux

Dépôt légal version 1.2: 3eme trimestre 2003 Richard Trigaux

© Copyright 1999-2003 Richard Trigaux

[Conditions d'utilisation de ce texte p 49](#)

# Sommaire

<a href="#">Chapitre 1</a>	Page 3	Avertissement
<a href="#">Chapitre 2</a>	Page 4	Introduction
<a href="#">Chapitre 3</a>	Page 6	Critique des autres systèmes Le Capitalisme p6; Le Communisme p6; L'Economie Distributive p7; spécifications pour une alternative p7

## Première Partie

### Bases pour une Vraie Economie Ultime ou Accomplie: la Vue.

<a href="#">Chapitre 4</a>	Page 9	Les trois bases de la Vraie Economie
<a href="#">Chapitre 5</a>	Page 10	L'esprit de Vraie Economie
<a href="#">Chapitre 6</a>	Page 11	Définitions utiles et préconceptions encombrantes L'argent et le troc p11; Rémunération, revenu p12; Travail et activité p13; Chômage p13; Loisirs p14; Paresse et autres comportements fautifs p14; Coût14; Régulation par les lois du marché dans les pays capitalistes, ou par la planification dans les pays collectivistes p14; Développement et expansion p14; Propriété p15; Contrats et statuts juridiques p15; Compétition p16; Spéculation, usure p16; Publicité, marketing p16; Pouvoir p16; Démocratie p16; Clans p17; L'état p17
<a href="#">Chapitre 7</a>	Page 18	Le concept de Cercle d'activité
<a href="#">Chapitre 8</a>	Page 20	La société dans la Vraie Economie ultime Principe p20; Gestion et organisation p20; Travail et culture p22; Ecologie p23; Régulation de la Vraie Economie p24; Une Vraie Economie pour une vraie société p24

## Seconde partie

### Vraie Economie Relative ou de Transition: la pratique

<a href="#">Chapitre 9</a>	Page 27	Principe
<a href="#">Chapitre 10</a>	Page 30	Relation entre les deux niveaux
<a href="#">Chapitre 11</a>	Page 31	La société dans la Vraie Economie de Transition Economie mixte p31; Utilisation de la propriété et des statuts juridiques p31; Utilisation de l'argent ou du troc: Cercles à répercussion des coûts p32; Utilisation de la rémunération: coopératives p33; Coopérative Citoyenne. P34; Structures mixtes p36; Le commerce Equitable p37; La liberté individuelle dans la Vraie Economie de transition p38; Les terres pures de la Vraie Economie p38; Vraie Economie et spiritualité p40

## Troisième partie

### Promouvoir et renforcer la Vraie Economie

<a href="#">Chapitre 12</a>	Page 41	Travailler avec les perturbations mentales
<a href="#">Chapitre 13</a>	Page 43	Les conflits et leurs implications juridiques
<a href="#">Chapitre 14</a>	Page 44	Promouvoir la Vraie Economie
<a href="#">Chapitre 15</a>	Page 45	Justifier la Vraie Economie
<a href="#">Chapitre 16</a>	Page 46	Exemples dans le monde
<a href="#">Chapitre 17</a>	Page 47	A propos de l'auteur
<a href="#">Chapitre 18</a>	Page 48	Autres livres du même auteur
<a href="#">Chapitre 19</a>	Page 49	Conditions de publication et d'utilisation.

# 1 Avertissement

Ce livret a pour but de présenter un nouveau système économique: la Vraie Economie© et comment la mettre en oeuvre en pratique.

La [base](#) de la Vraie Economie est l'initiative individuelle responsable de tous, pour agir simplement là où la vie le demande. Elle a pour but d'être une alternative réaliste entre un système capitaliste efficace mais inégalitaire et des utopies décevantes telles que le communisme.

Afin d'éviter de seulement créer un autre système décevant, il était indispensable de réellement prendre en compte les principales causes d'échec d'idées et de systèmes à première vue généreux, comme ceux de l'URSS et de la Chine, ou de diverses expériences sociales avancées. Le problème d'une transition progressive vers la Vraie Economie occupe également plus de la moitié de ce livre.

La Vraie Economie est conçue -ou mieux, découverte- à partir du véritable rôle de l'économie: être la base concrète dont tout le monde a besoin pour son bonheur, son expression et son évolution. Travailler avec un tel but en tête nécessite d'abord d'oublier toute [préconception](#) inadéquate en la matière.

Il est indispensable de d'abord comprendre la [base](#) de la Vraie Economie avant d'en discuter quelque aspect pratique. Ainsi ce livret est didactique: d'abord introduire les bases théoriques, puis une vue pure, et enfin une vue de transition qui pas à pas mène aux aspects pratiques pour une mise en oeuvre immédiate.

la Vraie Economie est une idée tournée vers l'avenir et le progrès, en cohérence avec le progrès social, les droits de l'homme, la liberté, la démocratie, la paix, la science, le bonheur et l'évolution spirituelle.

Bien que la Vraie Economie puisse être expliquée dans beaucoup de systèmes de pensée, science, philosophies, ou grandes traditions spirituelles, cette version de ce livre a pour but d'être accessible à la plupart des gens de culture occidentale. J'essaierai de mon mieux de l'adapter à tout autre culture ou système de pensée positif. Son but est d'être une référence de base, complète. Le style est didactique et répétitif. Dans chaque chapitre les aspects principaux sont mis en valeur en lettres plus grandes, pour faciliter une lecture rapide, mais il peut arriver que quelques concepts secondaires soient utilisés avant leur définition, ce qui rend indispensable de relire plusieurs fois le livre pour une étude détaillée.

## 2 Introduction

Il est important d'avoir une vision claire de notre but, faute de quoi nous ne saurons pas réellement ce que nous voulons faire. Mais une telle vision pure sera vite hors de portée de la plupart des gens aujourd'hui: le conflit entre une vue pure et la nécessité d'un changement progressif a été une des principales causes d'échec des tentatives communistes. Afin d'apporter une réponse réelle et efficace à ce problème, la Vraie Economie possède trois volets:

-La Vraie Economie Ultime© (ou Vraie Economie Accomplie©) est la *vue* pour la plus parfaite réalisation que l'on puisse imaginer.

-La Vraie Economie Relative© (ou Vraie Economie de Transition©) est la meilleure *pratique* que les gens concernés sont réellement capables de mettre en oeuvre.

-L'union des deux, qui sont *interdépendants* et inséparables: La Vraie Economie Relative est un moyen de réaliser un esprit de Vraie Economie qui pourra plus tard mener à une future Vraie Economie Accomplie, tandis que la vue de la Vraie Economie Accomplie est un guide pour la Transition et une garantie envers les inévitables compromis et dégénérescences. Les gens s'engagent dans la Vraie Economie si cela est leur désir. Puis, selon leur niveau de motivation et de capacité, ils choisissent d'intégrer une difficile expérience ultime, ou de travailler dans un niveau transitionnel plus familier.

Pour bien mettre ceci au clair, ce livret décrit d'abord la Vraie Economie Accomplie, puis la Transitionnelle, et enfin les problèmes pratiques de la transition.

Le terme «Vrai» renvoie à l'absence de préconceptions inutiles ou limitatives, à propos du travail et de sa finalité; ceci est expliqué au [chapitre 6](#) «définitions utiles et préconceptions encombrantes». Mais ce terme renvoie surtout au concept spirituel de Non-action, et en est une application particulière, à propos d'organiser notre vie économique. Ce terme «vrai» ne signifie pas que c'est une théorie parfaite donnée une fois pour toute par un auteur infaillible. La Vraie Economie est un trésor qui existe, au-delà de nos idées personnelles, et qui ainsi doit être étudié et *découvert*. Mais cette base profonde est au delà des concepts, aussi il est important d'en avoir une approche spirituelle si nous voulons en saisir l'intuition de base. Ce livre ne fait que décrire une approximation conceptuelle de la Vraie Economie. Pour une meilleure compréhension de cet aspect logique, voir mon livre «[Epistémologie Générale](#)»©, en particulier le chapitre 9 «Constructions conceptuelles et réalité». Ainsi toute tentative de réaliser une Vraie Economie avec seulement un état d'esprit dogmatique ou calculateur ne pourra que mener à de grossières incompréhensions et à des échecs, comme cela est arrivé avec la plupart des utopies religieuses ou politiques de l'histoire de l'humanité.

Mais il faut aussi voir que la plupart des gens ne peuvent pas appréhender une vision sans utiliser de concepts concrets. Aussi ce livre en propose quelques-uns, comme celui de Cercle d'activité©, ainsi que des règles et des méthodes correspondantes. Les gouvernements eux aussi devront introduire des normes et des lois. Ces concepts, règles, normes et lois devront copier aussi bien que possible l'intuition de base décrivant comment les gens se comportent dans la Vraie Economie Accomplie. Mais il peut arriver, dans des situations particulières ou imprévues, que certains de ces concepts, règles, normes ou lois se retrouvent inadéquates, voire néfastes, en tout cas hors de la véritable Non-action ou Compassion. Le seul moyen de résoudre ce genre de problème est de justement se référer précisément à cette base de Non-action compassionnée, éventuellement par le biais d'êtres spirituels évolués.

En fait il ne faut pas considérer la Vraie Economie comme un nouveau système économique parmi beaucoup d'autres, mais comme un nouvel état d'esprit (appelé Esprit de Vraie Economie©, défini au [chapitre 5](#)).

Il faut aussi tenir compte du fait qu'il n'y a pratiquement aucune expérience en Vraie Economie aujourd'hui, aussi tenter de la mettre en oeuvre demande de ne pas forcer qui que ce soit, et aussi d'avoir une approche pragmatique, concertée et adaptative sur les points concrets, tout en gardant une vision claire et ferme du pur projet final.

**Quelque système idéal que nous imaginions, son principal et unique acteur est l'esprit humain.** Les théoriciens du capitalisme, dans leur vision idyllique du marché, «oublent» juste que les spéculateurs pourraient ne pas se soucier du bien-être d'autrui, voire même pas de la survie de l'humanité. Les Communistes avaient pour dogme qu'une société socialiste est capable par elle-

même d'éliminer tout égoïsme. L'auteur de ces lignes a vu des expériences sociales où l'égoïsme et la paresse ont mené à la rupture en quelques semaines seulement. Pour la plupart des gens à notre époque, la bonne volonté est facilement étouffée par nos ***perturbations mentales***: égoïsme, paresse, colère, attachement, idéologies... Pour se libérer de cela, une autorité de contrôle semble la seule solution, mais où trouver une autorité acceptable par tous et libre de ses propres perturbations mentales?

Ainsi **aucun système ne peut fonctionner spontanément de manière équitable sans un minimum de maîtrise de nos esprits**, et la Vraie Economie encore moins que les autres. Cela est tout simplement impossible, et le problème des perturbations mentales doit être pleinement pris en compte et considéré, et non pas éludé en aucune façon. Toute tentative pour bâtir une Vraie Economie ne peut être conçue que comme inséparable des méthodes psychologiques, spirituelles ou sociales dont chaque membre aura besoin pour maîtriser ses propres perturbations mentales. Bien comprendre cela est le but de la troisième partie de ce livret. Tout le monde, du plus grand guide au plus humble travailleur, doit être pleinement conscient que les échecs et les problèmes ne seront à attribuer qu'à leurs perturbations mentales non maîtrisées, à l'exclusion de tout autre cause ou prétexte, et que toute expérience économique ne peut réellement progresser que au fur et à mesure que ses membres deviennent capables de se comporter sous leur propre contrôle et de se débarrasser de leurs perturbations mentales. Chacun doit donc développer une forte motivation de soigneusement travailler à améliorer son esprit. Il n'y a pas d'autre chemin vers le succès en Vraie Economie, ni d'ailleurs dans aucun autre système ou utopie. Ceci étant un défi difficile à relever, la Vraie Economie de Transition est là pour proposer des étapes et des solutions utilisables par tous dès maintenant.

Si nous n'acceptons pas ce travail sur notre esprit, alors il est inutile de rechercher un système économique plus juste. Il vaut mieux s'en tenir à ce que l'on sait déjà faire, par exemple un capitalisme contrôlé ou «social». Ceci, de toutes façons, demandera toujours une lutte sociale constante contre les déviations et les crises, afin de maintenir un minimum d'équité pour tous.

## 3 Critique des autres systèmes.

### Le Capitalisme

L'efficacité globale du capitalisme n'a plus à être démontrée, mais, malgré les discours optimistes de ses partisans, la société capitaliste mondiale d'aujourd'hui souffre de toute évidence de nombreux problèmes: séparation d'une classe sociale pauvre (même dans les pays riches) et autres injustices; mode de vie standardisé, destruction des valeurs et des sociétés traditionnelles; destructions massives de l'environnement...

Une analyse plus poussée permet de remarquer que les accomplissements attribués au capitalisme, standards de vie élevés, démocratie et droits de l'homme, ne sont pas dus au capitalisme lui-même, mais à la technologie et à des luttes sociales constantes. On pourra aussi remarquer que ses inconvénients ne viennent pas non plus du capitalisme lui-même, mais de l'égoïsme.

Dans le capitalisme, la capacité à s'enrichir est proportionnelle à la capacité à investir, donc à la richesse que l'on a déjà. Ainsi, même si au départ tout le monde en est exactement au même point, toute disparité, même minime, même fortuite, ira en s'accroissant, jusqu'à ce qu'un petit nombre d'individus détienne tout le pouvoir économique. C'est intuitif, et c'est mathématiquement démontrable: le capitalisme génère forcément inégalité et discrimination; Il génère aussi forcément des instabilités dans le temps, expansions et crises. Ainsi la notion comme quoi la compétition offre les mêmes opportunités à tous est complètement fautive et fallacieuse; bien au contraire la compétition égoïste mène forcément à de profondes inégalités. Il n'y a là nulle morale, et on ne sait même que trop bien que la compétition avantage les riches. Elle n'avantage même pas les plus capables, il n'y a qu'à voir en informatique le problème des systèmes d'exploitation. Rien d'étonnant à ce que les partisans du capitalisme tiennent tant à leur libre compétition, puisque elle seule protège leur fortune; la moindre équité les ruinerait immédiatement. C'est le vice de fond du capitalisme, qui fait qu'il ne pourra jamais donner les résultats qu'on en espère. Seul le fantasme de se retrouver un jour au sommet fait que ce système a des adeptes dans les classes défavorisées. Dans les pays pauvres ou dans les dictatures, où le pouvoir politique est faible, il conduit à d'effrayantes inégalités, jusqu'à faire mourir de faim des peuples entiers. Dans les démocraties il ne conduit à un semblant d'égalité que grâce à une lutte constante pour maintenir des lois protectrices et à un coûteux système social.

Ce que nous retiendrons ici est que le capitalisme, ses structures et ses méthodes, ont été créés pour servir aux activités de personnes qui travaillent ensemble avec un état d'esprit égoïste. Des esprits altruistes travaillant ensemble dans le système capitaliste le feraient certes fonctionner de manière bien plus efficace, sans injustices ni crises; mais de tels esprits altruistes n'auraient tout simplement pas besoin des méthodes et des structures du capitalisme, qui ont été prévues pour convenir à un comportement égoïste. Ces esprits créeraient d'autres méthodes, appropriées à des fins altruistes, et c'est cela que nous voyons à l'oeuvre aujourd'hui dans toutes les authentiques associations sans but lucratif, en particulier celles qui oeuvrent dans l'humanitaire, le religieux ou le social.

Une tendance de plus en plus lourde est l'apparition d'«organismes internationaux» et autres «agences» sorties d'on ne sait où, qui se posent en régulatrices de l'économie mondiale. Mais en réalité ils ne sont que l'émanation d'un petit nombre d'individus hostiles à l'écologie comme à toute forme de solidarité sociale. Ces individus possèdent également de grandes entreprises et de nombreux médias entièrement dédiés à leur propagande subversive. Plutôt que de former un parti politique visible, ils préfèrent cacher leur idéologie derrière des concepts comme la «mondialisation», le «libéralisme», et même l'«évangélisation». Même les partisans d'un capitalisme modéré peuvent facilement reconnaître que ces individus représentent un grave danger pour la démocratie et pour le monde.

### Le Communisme

Sur la base d'une critique du capitalisme, la propriété des moyens de production a été rendue collective en URSS et en Chine, dans le but d'éviter le profit d'une minorité. Mais l'égoïsme de la plupart des gens n'a pas pour autant changé de par cette simple action, et, n'étant plus poussé par un intérêt immédiat, les gens se sont simplement mis à travailler trop paresseusement pour que le système fonctionne normalement et ait le succès qu'il méritait.

Les théoriciens du communisme étaient conscients qu'un travail sur l'esprit était nécessaire, et les premiers dirigeants de l'URSS, face aux premières réactions égoïstes, ressentirent le besoin d'une autorité de contrôle sur les gens. Ceci a mené à une autorité, le Parti Communiste, qui tenta de forcer les gens à améliorer leur état d'esprit. Mais ceux qui incarnaient cette autorité n'étaient pas meilleurs que les autres... Aussi immédiatement tout le système se transforma en sa propre caricature: le goulag comme

pratique de transformation de l'esprit, la nomenclatura comme guides désintéressés... sans que la spiritualité ni les droits de l'homme ne puissent plus y mettre aucune limite.

L'échec du communisme et de bien d'autres utopies sociales (hippies, communautés) a été complaisamment attribué aux doctrines elles-mêmes; mais en réalité ces échecs répétés montrent clairement qu'une meilleure économie ne peut être imposée d'en haut. Les problèmes économiques ne sont que les conséquences de troubles psychologiques bien plus profonds, que seuls les individus concernés peuvent résoudre, à leur propre initiative, même si la société les aide. Ce livre tient compte de ce problème, et même c'est la raison pour laquelle la Vraie Economie existe en deux niveaux, accomplie ou de transition.

## L'Economie Distributive

Parmi toutes les économies alternatives qui ont pu être proposées, elle est probablement la plus intéressante et celle qui se rapproche le plus de la Vraie Economie. Toutefois il y a encore des différences notables.

Le principe de l'Economie Distributive est d'évaluer la production totale de la société, et d'émettre une quantité de monnaie correspondante. Cette monnaie est ensuite distribuée de manière égalitaire entre tous les membres de la société, car le droit de vivre décentement est un droit inaliénable pour tous. C'est le revenu social. Lors de l'achat d'un produit, la monnaie dépensée disparaît simplement, comme un ticket de bus qui ne sert qu'une fois. C'est la monnaie distributive, avec laquelle toute spéculation devient impossible. Le travail de production de base est partagé de manière équitable entre tous les membres de la société, en fonction des capacités et limites de chacun. C'est le service social. Un des points forts de l'Economie Distributive est de proposer la «Grande Relève de l'homme par la machine», c'est-à-dire l'utilisation de tout le potentiel industriel pour diminuer radicalement le temps de travail et libérer le temps de vie humain, au lieu de freiner ce potentiel pour seulement créer du profit. L'économie distributive a été proposée par Jacques Duboin en France, en 1930, et elle est toujours défendue dans la revue «La Grande Relève». A ma connaissance elle n'a jamais été mise en pratique, même à petite échelle.

L'Economie Distributive, comme tous les systèmes qui tentent de contourner la question fondamentale de notre motivation à travailler pour les autres, pêche par un défaut de base. Théoriquement les citoyens ont intérêt à produire, car leur revenu social est directement proportionnel à la production globale. Mais il y a de fortes chances que les conditionnements égoïstes conduisent un grand nombre de citoyens à se désinvestir stupidement d'un système où ils n'ont pas un intérêt personnel immédiat, comme cela est arrivé dans les pays communistes.

Ainsi l'Economie Distributive offre un intérêt certain par rapport à beaucoup d'autres propositions (retour au troc, petits groupes autarciques, retour général à l'artisanat...) Je pense qu'on pourrait la proposer dans le monde actuel, par exemple dans le cadre d'une [économie mixte, chapitre 11](#), où elle fournirait un revenu de base à tous, tandis que les personnes aux motivations trop égoïstes iraient travailler là où de meilleures rémunérations les attireraient.

L'Economie Distributive pourrait aussi être proposée en Vraie Economie de Transition, dans les conditions spécifiées aux [chapitre 9](#) et [chapitre 11](#), dans une [économie mixte](#).

## Spécifications pour une Alternative

Il est évident que tout système économique, pour avoir le moindre intérêt, doit être au service de l'humanité, et pas l'humanité au service de ce système. En particulier il doit avoir comme **but primordial le bonheur d'absolument tout le monde**. Pour cela, il doit **soutenir tous les individus** et leur donner tous les moyens de s'exprimer et d'évoluer; il doit aller dans le sens de la démocratie, des droits de l'homme et de la dignité humaine; il doit partager équitablement les biens produits aussi bien que la charge de travail; il doit être facile à manipuler et à gérer, et suffisamment stable pour ne pas donner de crises, pénuries ou gaspillages; il ne doit pas être une charge pour l'environnement; il ne doit pas standardiser les cultures ni obliger à un certain modes de vie; il ne doit pas être un obstacle au travail spirituel des gens. Enfin, on n'en parle pas souvent mais c'est important, il doit économiser le travail et le temps de vie qui y est consacré, pour permettre plus d'activités d'expression.

L'esprit égocentrique a besoin d'une autorité de contrôle; mais, comme nous le montre les expériences de l'URSS et de la Chine, il est difficile de trouver une autorité réellement intègre. Pour cette raison, dans les pays démocratiques comme dans les expériences avancées, maintenir un minimum de justice et de liberté demande une lutte constante. L'esprit altruiste, lui, n'a pas besoin des structures et des méthodes du capitalisme, ni d'une autorité de contrôle ou d'une lutte pour le réguler.

Ainsi, si nous nous tournons vers un état d'esprit altruiste, nous pouvons jouir d'autant d'avantages que dans le capitalisme, mais sans avoir à supporter ses inconvénients ni ses injustices, et sans avoir besoin d'utiliser ses structures et ses méthodes. La clé en est une motivation altruiste correcte, et un travail d'amélioration de l'esprit efficace, ou toute autre recette pour être réellement capable de se comporter ainsi en pratique.

La Vraie Economie a été conçue pour satisfaire tous ces critères.





# **PREMIERE PARTIE: BASE POUR LA VRAIE ECONOMIE ULTIME OU ACCOMPLIE: LA VUE**

## **4 Les trois bases de la Vraie Economie**

La Vraie Economie est l'intuition ou l'évidence qu'il existe toujours, pour chaque individu dans une société, un comportement juste qui conduit, pour cet individu et pour toute la société, à un fonctionnement économique juste, produisant abondance et stabilité. Par exemple, dans un groupe, si quelqu'un a besoin de manger, de s'habiller, de se loger, de s'exprimer, ceci est la base sur laquelle va apparaître une motivation pour tous les membres de consacrer leur travail à l'agriculture, la construction, etc. Tous les membres développent la motivation de soutenir pleinement tous les autres membres, et ainsi aucun membre n'est laissé avec aucun besoin insatisfait.

Voici les trois bases de la Vraie Economie:

- 1) Initiative personnelle libre et responsable, en accord avec la liberté d'expression.**
- 2) Un choix compassionné de consacrer tout notre travail quotidien ordinaire, et notre engagement dans l'économie, au bonheur de tout les gens que nous pouvons, et au-delà à tous les êtres sensibles et à tout l'écosystème.**
- 3) En s'inspirant des deux points précédent, une motivation inconditionnelle, à but unique, directe, dans la Non-action, pour satisfaire un besoin donné, sans en attendre aucun retour, pouvoir, réputation, ni aucune autre considération.**

**Elles peuvent se résumer comme une initiative libre et responsable, dans la compassion et la Non-action, pour satisfaire un besoin donné.**

La première base est l'expression des idéaux modernes de liberté et de démocratie, conjugués avec la responsabilité. C'est aussi la revendication sociale moderne du type «ici et maintenant»: Prise en charge locale et immédiate de nos vies. La seconde base est la compassion mise en pratique à l'occasion de notre activité économique, et la troisième base réfère au concept spirituel de Non-action, dont elle est une expression particulière à l'occasion d'accomplir notre activité économique. Un but unique et inconditionnel signifie que, comme expliqué, l'action sert uniquement à satisfaire le besoin, qu'elle est entreprise sans attente d'aucun retour direct ou indirect, rémunération, pouvoir, notoriété. Non-action signifie juste l'action qui est naturellement nécessaire dans la situation, sans y ajouter nos propres désirs, réticences, conditions, passivité, paresse, fausses conceptions ou préconception à propos de ce qui doit être fait ou pas ou comment. On prend d'abord note d'un besoin; en second on cherche le meilleur moyen de le satisfaire; troisièmement on fait le travail et c'est tout. C'est très clair: quelqu'un a besoin de manger, nous avons un champ, aussi nous cultivons et nous lui donnons quelque chose à manger. Demander de l'argent en retour, ou même désirer un simple sourire, et ce n'est plus de la Non-action. Ce n'est pas «mal», mais ce n'est plus de la Vraie Economie. Bon, il ne faut quand même pas trop se faire de soucis: le seul but de la Vraie Economie est justement d'en avoir plein, des sourires.

## 5 L'esprit de la Vraie Economie.

La Vraie Economie n'est pas une nouvelle technique ni un nouveau système qui pourrait être utilisé dans n'importe quel but; C'est un nouvel état d'esprit. Cet état d'esprit des gens qui veulent s'engager dans la Vraie Economie a trois parties interdépendantes:

1) La motivation de Vraie Economie© est le désir d'avoir une vie fermement implantée sur les trois bases de la Vraie Economie, et de réaliser pleinement la capacité et la confiance en la Vraie Economie.

2) La capacité de Vraie Economie© est d'être réellement capable de se comporter avec aisance et de travailler comme un membre fiable de la Vraie Economie. Elle est aussi en trois parties: 1)Maîtrise des perturbations mentales (égoïsme, avidité, haine, paresse...) 2)Compréhension suffisante du système; 3)Etre libéré des préconceptions encombrantes ([chapitre 6](#)).

3) La confiance dans la Vraie Economie© est d'être bien persuadé que la Vraie Economie peut fonctionner, qu'il peut exister des gens qui sauront travailler dedans. C'est ne pas craindre *a priori* que les autres *vont* abuser de nous ou nous tromper.

La motivation de Vraie Economie doit devenir suffisamment forte qu'elle devient naturelle, au point que l'on ne puisse introduire de l'argent dans une affaire sans éprouver un petit sentiment de honte. La capacité de Vraie Economie ne consiste pas simplement à avoir de bonnes opinions; c'est suffisamment de maîtrise des [perturbations mentales](#) pour pouvoir se comporter naturellement de la bonne façon. La confiance dans la Vraie Economie peut être suffisamment forte pour que, toutes autres affaires cessantes, on s'y engage complètement.

Il n'y a tout de même pas besoin d'être un saint pour complètement appréhender l'esprit de la Vraie Economie; mais il est évident que l'on a besoin d'une pratique sérieuse de transformation de l'esprit. De nos jours encore peu de gens jouissent de ce niveau, et peuvent sérieusement prétendre au succès dans la Vraie Economie Accomplie. Ceci est la raison essentielle pour laquelle la [seconde partie](#) de ce livre est dédiée à la Vraie Economie de transition, ses méthodes et ses moyens de travailler quand on n'a pas encore maîtrisé ses perturbations mentales. La Vraie Economie de transition propose des niveaux différents pour les gens avec plus ou moins de capacité, et les gens qui ne peuvent pas rassembler suffisamment de capacité dans l'immédiat peuvent s'impliquer dans les niveaux inférieurs, où l'on n'a besoin que d'être honnête et de bonne volonté.

La Capacité à la Vraie Economie ne doit pas être considérée comme un critère impossible à remplir, ou donné seulement à quelques-uns. Utiliser ce concept pour sélectionner une classe ou une nomenclature de privilégiés irait totalement à l'encontre de la base même de la Vraie Economie. De la part de personnes qui ne possèderaient pas la Capacité à la Vraie Economie, penser que ses possesseurs sont des privilégiés est aussi une erreur, car en réalité tout le monde peut l'acquérir, avec suffisamment de travail sur notre esprit. Je ne dis pas que c'est facile, mais tous ceux qui le veulent vraiment le peuvent. La Capacité à la Vraie Economie est comme un trésor dont il est très agréable de profiter, et qui vaut vraiment l'effort de l'obtenir. Mais elle ne peut être obtenue que à travers un travail personnel d'amélioration de l'esprit. Personne ne peut nous la donner; personne ne peut nous l'interdire ni nous la retirer. La Capacité à la Vraie Economie n'est pas quelque chose de spécial, c'est juste un état d'esprit que nous pouvons obtenir avec un minimum de travail sur notre esprit. 5 à 15 ans d'assiduité devrait suffire à beaucoup d'entre nous pour pouvoir prétendre aux premiers niveaux de la Vraie Economie Accomplie, et certains devraient en être capables immédiatement. Mais à notre époque il semble plus prudent que toutes les tentatives de Vraie Economie Accomplie soient guidées par des êtres hautement évolués.

### Confiance Mutuelle©

La Confiance en la Vraie Economie (Etre sur qu'il peut exister des gens capable de travailler efficacement dans la Vraie Economie) est un choix philosophique général.

La Confiance mutuelle© elle-même est à propos des gens en particulier avec lesquels nous aurons affaire dans notre vie. Evidemment une telle confiance ne peut être accordée qu'à des personnes qui le méritent, sur la base d'une motivation de Vraie Economie puissante et éprouvée par les faits, et d'un comportement paisible, honnête et serviable. On ne peut s'engager dans un groupe ou une société de Vraie Economie que si il y a suffisamment de confiance mutuelle. Le groupe doit nous inspirer confiance, et nous devons inspirer confiance au groupe. Il paraît aussi plus facile de créer une confiance mutuelle entre personnes qui partagent un projet social ou spirituel, et plus difficile entre personnes qui n'auraient que des relations purement économiques. Ceci est vu à la fin du [chapitre 8](#) , Une Vraie Economie pour une vraie société.

## 6 Définitions utiles et préconceptions encombrantes.

Brille le Soleil, tombe la pluie, sur le champ où croît la récolte, sans besoin d'aucun ordinateur pour calculer de combien elle doit pousser aujourd'hui, ou si il est temps d'être verte, de fleurir ou de donner les graines. Et quand de cette récolte le repas est prêt, les enfants rient joyeusement.

L'argent que nous possédons doit être calculé par l'ordinateur de la banque, et nos statuts légaux et juridiques doivent être décidés par des juristes et des administratifs. Et cela ne fait rire aucun enfant.

Des objets ou des biens tels que la terre, la nourriture, une maison, des outils, les personnes, les considérations éthiques, sont capables de se comporter par elle-même, alors que des choses telles que l'argent, les statuts et les droits ne sont pas capables de se comporter par elles-mêmes; toujours nous avons besoin de les calculer et de décider ce qu'elles font, faute de quoi nous ne pouvons pas savoir ce qu'elles deviennent. Elles ne sont pas définies.

Nous dirons donc que les faits matériels, sociaux ou humains sont des faits naturels, qui existent dans la réalité indépendamment de notre volonté (Ce qui signifie que à chaque fois que nous agissons sans tenir compte de ces faits, nous sommes sûrs de créer de la souffrance, pour nous ou pour les autres) tandis que les faits comme l'argent et les statuts légaux sont des **conventions**. Ils ne proviennent que de l'esprit humain, ils sont créés par lui et ils disparaissent si nous ne pensons plus à eux. Ils sont seulement de la nature de concepts partagés par beaucoup de gens, qui les utilisent comme une guidance simple dans leur comportement quotidien, un produit conditionné de notre civilisation et de notre histoire, qui pourrait changer ou disparaître avec le temps. Appelons de tels faits des **préconceptions**. Les préconceptions ne sont pas un problème en soi, aussi longtemps que les gens se souviennent que ce ne sont que des concepts, que nous sommes fondamentalement libres de les garder, de les changer ou de les rejeter, selon les besoins. Mais les problèmes commencent quand des gens pensent aux préconceptions ou aux conventions comme à des faits auto-existants «réels et évidents», au de les voir simplement comme des normes convenues ensemble, puis que ces gens placent un fort attachement dessus, et leur obéissent même au prix de la souffrance, même à l'encontre de la fonction pour laquelle on les avait créés.

La Non-action de la Vraie Economie accomplie **ne se préoccupe que des faits naturels et ne nécessite ni concepts ni préconceptions**. Ainsi la comprendre correctement nécessite d'identifier les préconceptions usuelles, afin de les éliminer. Mais ceci doit être fait d'une manière non-duelle, car, même si certaines préconceptions sont complètement artificielles, d'autres peuvent reposer sur quelque base naturelle, ou peuvent être des réponses à des besoins réels. Ainsi ces bases et besoins doivent être clairement identifiés dans la vue de la Vraie Economie Accomplie. Nous serons éventuellement amenés à réintroduire certaines de ces préconceptions dans la Vraie Economie Transitionnelle, comme cela sera discuté plus loin dans la [seconde partie](#) sur la Vraie Economie de Transition.

Ainsi il nous faut donner des **définitions claires**.

### **L'argent et le troc**

L'argent a été créé pour compter, mais pour compter quoi? Quand une personne nous donne quelque chose, travail ou denrée, nous avons l'habitude de penser qu'elle a gagné une sorte de «mérite» à recevoir en retour un autre travail ou une autre denrée de notre part, en une quantité que nous considérons comme «équitable». C'est ce «mérite» que nous comptons avec l'argent, ou en pesant ou mesurant la quantité «équitable» d'une autre denrée, dans le cas du troc. (Ainsi le troc est

comme l'argent, mais l'argent est plus commode à transporter et à compter. Ainsi retourner au troc n'offre pas un grand intérêt) Ces deux systèmes peuvent à la fois être appelé échange conditionnel compté, (supposé être équitable, mais c'est déjà une source de problèmes inépuisable, puisque l'argent n'a pas le même «coût» pour tout le monde). **Compté**, car une quantité exacte «équitable» est demandée. **Conditionnel**, car si la personne arrête de nous donner quelque chose, nous considérons qu'il n'a plus de mérite et ainsi nous cessons de lui donner en retour son argent ou sa nourriture.

La Vraie Economie Accomplie ne nécessite pas d'argent (ni de troc), car l'idée même de «mérite» autant que de quantité «équitable» ne s'y applique pas. De ce point de vue même [l'Economie Distributive](#) ne peut être considérée comme étant de la Vraie Economie. La Vraie Economie Accomplie repose uniquement sur le don gratuit, sans compter et sans conditions. Il n'est pas nécessaire de se demander si un personne mérite ou non de manger et de survive, ni même de compter en quelle quantité: C'est un besoin naturel, qui devra être satisfait de toute façon. Une personne qui cultive de la nourriture le fait avec [la motivation de Vraie Economie](#) de nourrir des gens, avec la quantité dont ils ont besoin; une personne qui construit des maisons le fait avec la motivation que tout le monde doit ait un foyer; une personne impliquée dans un travail abstrait se consacre au bien de tous, et son travail ne peut même pas être compté. Et si il n'y a pas assez de quelque chose quelque part ou pour quelqu'un, la [motivation de Vraie Economie](#) fait que les personnes concernées, ou avec du temps disponible, se sentent responsables et prennent spontanément l'initiative d'y remédier.

Réaliser en pratique une telle vue d'une économie reposant uniquement sur l'initiative responsable, sans argent ni comptabilité, n'est accessible qu'à des gens possédant une ferme motivation, [capacité](#) et [confiance](#) en la Vraie Economie. De nos jours la plupart d'entre nous devront se contenter de petits groupes d'entraide mutuelle, ou avec des coopératives et autres structures de la Vraie Economie de Transition, qui autorisent l'usage de l'argent ou du troc.

## Rémunération, revenu

Comme on vient de le voir, le travail est donné sans compte ni conditions, aussi il ne peut exister de rémunération. Mais il semble nécessaire que les personnes qui entreprennent des activités utiles ou significatives soient soutenues (nourriture, logement...) et aussi aient un revenu. Dans la Vraie Economie Accomplie, ce besoin est satisfait autrement: tout le monde est soutenu par toutes les autre personnes qui se consacrent à toute la variété d'activités de soutien de la vie, à travers le don gratuit du produit de leur travail. On peut aussi dire que toutes les ressources offertes par tous les membres de la société sont un soutien inconditionnel non compté pour tout le monde. Certains seront tentés d'appeler cela un revenu, mais à ce stade ce mot induirait une grave confusion. En effet le soutien inconditionnel et non compté que la Vraie Economie Accomplie offre à ses membres diffère fondamentalement d'une rémunération, qui est comptée et conditionnée par le mérite.

L'activité qu'une personne accomplit et l'activité de soutien à cette personne sont deux choses différentes. Toute conception qui les fait interférer ou se conditionner l'une l'autre n'a aucune justification technique ou naturelle; elle n'a de racine que dans notre esprit égocentrique, tout comme la notion de mérite. C'est cet égocentrisme qui considère que nous ne pouvons donner aux autres que si, quelque part, ils servent nos intérêts, c'est lui qui a introduit ces concepts de mérite, de compte et de conditions. Dans une économie non-égocentrique et compassionnée, tout le monde a le mérite parfait de simplement être en vie, et la pleine [motivation](#) de soutenir tous les autres; le résultat est que chacun peut librement obtenir tout ce dont il a besoin, quelle que soit son activité. La [troisième base](#) de la Vraie Economie est que cette motivation d'accomplir une activité est unique, simple et directe. Ceci signifie qu'elle est uniquement à accomplir cette activité, sans calcul, sans intérêt ni aucune attente pour aucun retour. Construire une maison est SEULEMENT pour ceux qui vont y vivre et y être heureux, récolter des céréales est SEULEMENT pour nourrir des gens, donner des médicaments est SEULEMENT pour remettre les gens en bonne santé. Ce point est important, car si nous introduisons d'autres motivations, comme un revenu, une rémunération, le mérite, la considération, le pouvoir... alors même d'une manière subtile, nous revenons immédiatement à l'économie d'argent (ou de troc), avec tous les problèmes et injustices qui lui sont liés.

Travailler directement à satisfaire ses propres besoins est aussi tout à fait possible; l'autosuffisance a même beaucoup d'avantages, qui la fera préférer dans maintes situations. Mais les choses ne doivent pas en arriver à l'autarcie, qui apporte de sérieuses limitations.

Pour arriver à effectivement donner le fruit de notre travail, il faut avoir une forte [confiance](#) en la Vraie Economie, comme quoi ce système et ses membres vont effectivement nous soutenir. La rémunération semble une garantie d'un résultat immédiat, mais en fait c'est l'ego qui ne voit pas plus loin que le bout de son nez qui pense cela. Par exemple, dans le système de l'argent, où il faut

donner de l'argent pour qu'un travail soit fait, cela conduit à la situation absurde à laquelle la plupart des pays pauvres doivent faire face aujourd'hui: Beaucoup de travailleurs valides, mais pas d'argent pour les payer, ce qui mène au chômage, alors qu'il y a un besoin urgent de travail pour la survie de base. Si ces gens refusent de travailler sans rémunération, ils n'obtiendront rien à aucun moment. Mais si ils acceptent de travailler sans rémunération, ils n'auront certes pas de résultat immédiat, mais l'économie du pays démarrera, et plus tard il y aura suffisamment de richesse pour tout le monde. Ce problème existe aussi dans les pays riches, où il n'y a de l'argent que pour le travail rentable à court terme, mais pas pour la qualité ou la signification de la vie, menant à notre vie vide et insensée. Ainsi conditionner artificiellement le travail avec le revenu est réellement une préconception limitative.

Si notre [motivation](#) ou notre [capacité](#) ne sont pas assez forts pour offrir gratuitement notre travail, ou si il n'y a pas assez de gens en qui l'on peut avoir [confiance](#) pour sérieusement soutenir ce mode de vie, alors nous devons envisager les structures de la Vraie Economie de Transition qui admettent la rémunération sur la base du mérite.

Pour couper court à beaucoup de discussions, une discrimination claire entre rémunération et profit est donnée plus loin, au [chapitre 11](#) sur les [coopératives](#) dans la société de Vraie Economie.

## **Travail et activité**

la définition courante du travail, dans le capitalisme comme dans le communisme, est une activité, que l'on n'accomplit pas par plaisir, mais qui produit quelque denrée pesable ou mesurable, pour être vendue ou troquée. Cette définition est restrictive du point de vue de la Vraie Economie, car nous devons aussi manipuler des biens non mesurables ou que l'on ne peut vendre, tels que des idées ou l'environnement. Aussi nous choisirons le terme plus général d'activité, qui peut être de différents domaines, avec les besoins et produits correspondants, selon les définitions suivantes:

-Les [activités directes ou de base](#)®, [besoin ou productions](#) sont ce qui est strictement nécessaire pour la survie, comme la nourriture, les vêtements, les maisons, les soins médicaux...

-Les [activités indirectes](#)®, [besoin ou productions](#) ne sont pas utiles par eux-mêmes, mais sont nécessaire aux activités directes ou significatives: outillage, énergie, formation professionnelle...

-Les [activités utiles](#)®, [besoin ou productions](#) sont la somme des deux précédentes, ce que d'habitude on appelle le travail.

-Les [activités significatives](#)®, [besoin ou productions](#), ne sont pas des activités utiles au sens précédent, mais les gens les s'y adonnent selon leur désir pour donner un sens à leur vie: Art, culture, voyage, bien-être, spiritualité, environnement...

-Les [activités de loisir](#) ne sont que se reposer et prendre du bon temps, à l'exclusion des activités utiles ou significatives. La Vraie Economie ne juge pas si c'est bien ou mal, mais il ne faut évidemment pas que cela soit fait au dépend des activités utiles.

-Les [activités inutiles ou insignifiantes](#)® demandent du travail, mais ne satisfont aucun besoin humain ni n'apportent aucune signification, et sont donc un gaspillage de ressources et de temps de vie humaine: finance, assurance, publicité, jeux stupides...

-Les [Disactivités](#)® sont tout ce qui crée de la souffrance ou de la destruction: jeux cruels, drogue, pollution, armement...

L'économie classique confond souvent les deux derniers avec le travail, car on peut aussi en tirer un profit.

Il paraît bien clair que n'importe quel système économique dédié à l'humain doit tout d'abord assurer les productions de base. Mais tout le monde doit vraiment réaliser que l'économie n'a pas à introduire de discriminations à l'encontre des activités significatives, ni même de loisir. Dans la vie, ce qu'il est bon ou non de faire ne peut être limité que par des considérations éthiques, écologiques, ou spirituelles. Ainsi l'économie a pour rôle de satisfaire les besoins significatifs tout comme les besoins de base, tout en utilisant le moins possible de temps de vie humaine et de ressources, en générant peu d'activités indirectes, le moins possible d'activités insignifiantes, en refusant toute disactivité.

D'une manière générale, le travail n'étant pas désirable mais nécessaire, l'économie doit en demander le moins possible, et aussi le partager équitablement entre tout le monde.

Il faut aussi se rendre compte que beaucoup de travail ne signifie pas forcément beaucoup de richesses. Par exemple, même si beaucoup des gens travaillent pour la santé, les gens ne sont pas forcément en bonne santé; ce peut être simplement parce qu'ils sont souvent malades. Ainsi la richesse réelle viendra ici par exemple de davantage d'hygiène, mais cela ne demande pas beaucoup de travail. Dans cet exemple davantage de richesse est produite avec moins de travail. Il en est souvent ainsi dans la vie.

## **Chômage**

Absurde à tout niveau de la Vraie Economie. Tant que quelqu'un est valide, il peut offrir quelque activité utile, qui peut lui profiter à lui directement ou à travers les autres. Ainsi longtemps que la nature et la vie s'épanouissent, et que la Terre n'est pas surpeuplée, il y a suffisamment pour nourrir et loger tout le monde. Le chômage est le résultat de politiques absurdes, aveugles et égocentriques, ou d'une grossière incompréhension du but de l'économie, autant chez les travailleurs que chez les patrons. La Vraie Economie ne crée pas des emplois: Elle économise le travail et épargne le temps de vie humain, afin de favoriser les activités qui donnent un sens à notre vie et à celle de tous.

## Loisirs

Avec seulement un peu de motivation compassionnée de Vraie Economie, toute activité est plaisante, aussi personne n'éprouvera le besoin de s'en «échapper» vers des loisirs. Mais nous avons besoin d'un minimum de loisirs. Dans les niveaux accomplis, les gens peuvent réguler cela eux-mêmes, tandis que dans les niveaux inférieurs cela doit être fait par les lois sur le temps de travail.

Comme c'est un besoin, les loisirs doivent être soutenus par la société de Vraie Economie. Mais les gens des niveaux supérieurs seront sûrement mécontents de soutenir des fanatiques de foot ou de la bêtification télévisuelle.

## Paresse et autres comportements fautifs

Les personnes qui n'entreprennent pas vraiment d'activité, ou dont le comportement est incorrect d'une façon ou d'une autre, (vol, abus de pouvoir...) n'ont pas la motivation de Vraie Economie. Ainsi ils ne peuvent prétendre être des membres de la Vraie Economie, et personne n'a aucune obligation à les soutenir avec du travail bénévole. On doit mériter la confiance que les autres placent en nous.

Dans la Vraie Economie accomplie, le soutien aux personnes est inconditionnel, mais quand une situation devient malsaine, une autre règle s'applique: c'est aux personnes qui font le sacrifice de leur travail ou ressources de choisir à qui elles vont accorder un soutien de vie gratuit.

Mais ce n'est pas une question simple. Aujourd'hui, juste exclure des égocentriques pour protéger une tentative de Vraie Economie encore fragile semble la meilleure solution, puisque de toutes façons ces gens trouveront bien le moyen de retomber sur leurs pattes dans l'économie égocentrique. Mais plus tard, quand la Vraie Economie sera devenue majoritaire, en exclure des gens les condamnerait à mourir de faim, aussi cela ne sera plus possible. Il nous faudra bien nous occuper de ces gens, les laisser vivre dans un petit capitalisme sous contrôle, ou les aider psychologiquement. A cette époque ce sera le plus grand travail social. Pour lequel certains se créeront une motivation de Vraie Economie...

Le problème des mauvais comportements est discuté en détails au [chapitre 12](#) sur les perturbations mentales.

## Coût

En général le prix des choses se mesure en argent; pourtant il semble plus réaliste à considérer le travail, le temps de vie humaine, les ressources consommées, le coût social, les problèmes d'environnement, les pertes pour les générations futures... comme des coûts. Mais il est difficile de chiffrer tout cela. Le problème s'atténue si on introduit une hiérarchie: Le coût environnemental est terrifiant, le coût social élevé, le travail moyen, tandis que réfléchir pour trouver la meilleure voie est d'un coût minimum. Généralement les décisions, compte tenu du nombre de facteurs à prendre en compte, coût, culture, habitudes, connaissances... sont mieux prises par les gens qui feront le travail ou qui en supporteront les conséquences. Si une telle décision n'est pas l'optimum théorique, elle a des chances d'être la plus facile à mettre en oeuvre en pratique.

## Régulation par les lois du marché dans les pays capitalistes, ou par la planification dans les pays collectivistes

Ces deux méthodes ont en commun le but de réguler l'économie, éviter les pénuries ou l'abus de ressources. Mais il est évident et bien connu que les lois du marché sont affligées d'une forte et inévitable tendance à accroître les désordres et les injustices, tandis que les planifications de l'URSS n'avaient aucun sens pour des gens qui n'étaient pas prêts à travailler pour la communauté avant leur intérêt personnel. Dans la Vraie Economie Accomplie, l'un comme l'autre sont inutiles: des personnes qui ont déjà la motivation de travailler pour le bénéfice de la communauté seront à plus forte raison prêts à s'attaquer à toute pénurie qui se présenterait, au gaspillage, aux injustices, aux problèmes sociaux ou écologiques. C'est l'autogestion généralisée, ou mieux, la prise en charge directe et complète du bien-être économique de toute la société par tous ses membres, par leur initiative spontanée et responsable. Ceci est le point le plus important de la Vraie Economie Accomplie: la [confiance](#) profonde, confirmée par le bon sens le plus élémentaire, qu'elle ne peut mener qu'à une économie stable, juste, heureuse, et bien plus puissante même que le capitalisme. Mais sans un minimum de [maîtrise](#) de nos perturbations mentales ni [motivation](#) de Vraie Economie, alors la régulation ne peut que rester une affaire de dirigisme ou de lutte sociale.

Dans la Vraie Economie de transition, on peut encourager l'autorégulation, mais sans garantie de résultat. Ainsi il vaut mieux avoir une planification concertée et adaptative, ou une guidance par l'état ou par des autorités spirituelles. Si l'argent ou le troc sont utilisés, une ferme politique des prix est nécessaire, afin d'éviter tout effet pervers des lois du marché. Ce sujet de la régulation est aussi discuté au [chapitre 8](#) sur la société de Vraie Economie.

## Développement et expansion

La régulation concerne une société statique, alors que le développement a pour objet d'y incorporer tout nouveau progrès technique ou social, et, à notre époque, d'élever les pays pauvres à un niveau de vie agréable. Mais incorporer de nouvelles activités économiques dans une société (voitures, ordinateurs, chimie, génétique...) ou de nouvelles possibilités (fertilisation in vitro...) n'est pas du ressort de l'économie, car cela a de profondes implications en écologie, société, culture, et jusque sur la vie elle-même. Donc ces choix doivent être pris en concertation avec tout le monde, et spécialement avec les êtres les plus évolués, au lieu d'être frénétiquement imposés par des groupes de pression. On pourrait craindre que de telles précautions freineront le développement.

Bien au contraire, le développement est alors plus sûr, soutenable, mieux partagé, et avec des fondations bien plus solides: Un bonheur stable et durable en résultera plus vite.

De nos jours le problème de développer les pays du Tiers Monde, de les sortir de la pauvreté, est de construire des structures saines, basées sur la vie, au lieu de copier aveuglément les économies capitalistes au prix de la destruction de l'environnement et de la culture.

Aujourd'hui les pays riches n'ont pas besoin de plus de développement pour être plus heureux. Certains «économistes» disent qu'ils en ont besoin, mais les problèmes qui apparaissent quand le taux de croissance est bas sont dus à la faiblesse constitutionnelle du capitalisme, incapable qu'il est de s'accommoder de cette situation. La Vraie Economie peut s'accommoder aussi bien de l'expansion, de la croissance zéro ou de la récession, en fonction du nombre et des besoins de ses membres. Mais elle est tout de même toujours contrainte à s'en tenir aux limites naturelles: éviter la surpopulation du pays, la surexploitation des ressources naturelles, la pression sur l'environnement.

## **Propriété**

La propriété individuelle formelle telle qu'elle est conçue aujourd'hui n'est pas nécessaire dans la Vraie Economie Accomplie. Toutefois, un moyen de production, un champ, une usine, une école, un hôpital... sont habituellement une nécessité pour un groupe de gens précis, aussi il paraît logique que ce soit ces gens-là qui aient un réel pouvoir de décision sur eux, sans restriction de la part d'aucun individu particulier. Ainsi ces gens sont d'une façon ou d'une autre les propriétaires collectifs de ces moyens. Ceci est la raison d'être de la règle 5 des Cercles d'Activité, définie dans le [chapitre 7](#). Aussi les gens ont besoin d'une terre et d'une maison pour y vivre, de vêtements et d'autres possessions personnelles, pour leur culture, leur travail, leur expression, ou par affection. Ainsi il semble que la propriété collective et la propriété personnelle soient toutes deux nécessaires, la proportion exacte dépendant de la culture, du mode de vie et du degré de capacité de Vraie Economie de ces gens. La nature vierge et les êtres vivants n'appartiennent qu'à eux-mêmes.

Egalement la propriété doit être conçue autrement. Un homme ne possède pas sa femme ni ses enfants: la nature de leur relation est celle d'une situation de la vie, comme l'amour, ou la parenté, dans laquelle personne ne peut interférer sans créer de souffrance. La relation avec une maison que l'on aime, ou un coin de terre, ou avec un moyen de vie ou des travailleurs compétents, est similairement une dépendance naturelle par le besoin et le travail. De la même façon, ceci ne doit pas dépendre du revenu, d'un clan, de la naissance, du statut social, du pouvoir, de décisions arbitraires, etc. Nous définirons d'une manière générale ce genre de relations comme la **propriété naturelle**®, informelle mais réelle. On se rappellera que cette expression est aussi employées par d'autres auteurs et juristes, avec des sens ou des connotations parfois très différents. Donc si on l'utilise à propos de Vraie Economie ou de conceptions sociales similaires, il faudra rappeler clairement dans quel sens on l'emploie.

Enfin la propriété peut aussi être floue, au sens logique de ce mot, aussi bien sur ses limites au sol que à propos de différents propriétaires ou utilisateurs individuels ou collectifs. Par exemple, dans une vallée avec un village, une usine et une école, constituant ensemble un [Cercle d'Activité](#) de nourriture, la règle 5 veut que toute la vallée est propriété de ce Cercle, avec des fermiers obéissant à la règle 3 pour satisfaire des commandes de nourriture. Mais ceci n'est que pour la théorie brute: Dans la vie réelle, ces fermiers ne font que se rendre à des réunions amicales, ou à des foires, où ils entendent des souhaits pour de la nourriture, et ensuite ils font ce qu'ils veulent sur leur lopin, pour accomplir ces souhaits tout en profitant de la vie. Si tous ces gens ont la capacité de Vraie Economie, et qu'ils se traitent les uns les autres avec respect et Compassion, ils peuvent alors obtenir une vie très heureuse et il n'est nul besoin de discuter plus avant qui est propriétaire, locataire et tout le reste. Dans la Vraie Economie Accomplie, cela élimine beaucoup de problèmes bien inutiles.

Les comportements accomplis ne doivent ressortir que de la propriété naturelle, mais cela est difficile sans une compréhension suffisante de la Vraie Economie. Ainsi en transition les lois et contrats utiliseront la propriété formelle, d'une manière qui copie le mieux possible la propriété naturelle. Mais, en droit, cela deviendrait bien trop complexe de la rendre logiquement floue! Ainsi dans chaque situation particulière, les choses doivent être soigneusement concertées et spécifiées avant que les gens ne s'engagent ensemble.

Notons que, si la propriété dans la Vraie Economie est moins individualiste, elle n'implique toutefois pas une collectivisation.

## **Contrats, statuts juridiques**

Les règles de définition des Cercle d'Activités décrites au [Chapitre 7](#) n'ont pas une nature juridique: Elles ont simplement pour rôle de spécifier un mode de vie et de le différencier des autres.

Tout ce que nous avons dit dans le paragraphe précédent à propos de la propriété peut se généraliser à toute sorte de contrats et statuts. En résumé, les statuts formels et les contrats ne sont pas nécessaires en Vraie Economie accomplie, mais il faut tenir compte des situations naturelles (souvent logiquement floues) de la vie: relations de besoin et de dépendance en famille, ou avec les moyens de soutien de la vie et les personnes compétentes... Concentrer le pouvoir en quelques mains ou gêner l'expression des autres au nom de n'importe quel contrat moral ou écrit, ou de n'importe quel statut, n'est pas la Vraie Economie.

Mais cela est trop difficile sans une forte capacité de Vraie Economie, aussi, dans la Vraie Economie de transition, des contrats formels écrits, des statuts et des lois seront utilisés, d'une manière qui copie la Vraie Economie accomplie.

## Compétition

Ce concept typiquement capitaliste, sous sa forme la plus crue, ne peut qu'être nuisible à toute forme d'économie. Il est facile de comprendre que le travail et les ressources perdues quand des concurrents font deux fois le même travail, n'est pas consacré à être bénéfique à qui que ce soit. C'est seulement un gaspillage de temps de vie humaine.

Mais certains font remarquer que la compétition est efficace à améliorer la qualité et pour un progrès rapide. Ceci est vrai, tant que cela ne conduit pas à s'engager précipitamment dans des décisions à long terme avec seulement en vue des profits à court terme, par exemple créer de nouveaux standards industriels, culturels ou de mode de vie, ou oublier de tenir compte de la souffrance sociales ou environnementale.

Dans quelque niveau de la Vraie Economie que ce soit, il est bon, afin d'éviter les monopoles, de maintenir une pluralité de voies et d'approches à tout problème, ainsi qu'une variété de cultures, de techniques et de méthodes. Un moyen technique plus efficace peut être incompatible avec une culture donnée, ou avoir des effets insupportables sur l'environnement. Si une décision implique la culture, le mode de vie, ou l'environnement, ce n'est pas l'affaire de l'économie. Ces décisions doivent être prises démocratiquement, par toute la société, ou en se référant à des êtres très évolués.

Ceci est réalisé dans une société organisée en Cercles d'Activité, comme celle décrite au [chapitre 8](#), où tout le monde est libre à tout moment de créer un nouveau groupe si il n'est pas satisfait avec ceux existants. Avec le soutien inconditionnel et gratuit de toute la société et sans avoir besoin de fonds de départ, la création d'un nouveau Cercle, ou la survie d'un plus faible, n'est pas affecté par la puissance des autres. Ils sont complémentaires, pas en concurrence, ni ne se gênent l'un l'autre. Dans la Vraie Economie bien comprise, des chemins différents vont même s'aider mutuellement, par les échanges d'idées, les compétences et les moyens techniques. Le seul juge est la quantité de bonheur créé.

Ceci n'est pas de la compétition, c'est de la biodiversité.

## Spéculation, usure

Ceci n'a rien à voir avec aucune sorte de Vraie Economie. Mais on remarquera que dans les premiers niveaux de la Vraie Economie de transition, il peut être utile d'avoir des banques qui proposent des prêts à faible taux ou gratuits, pour des coopératives engagées dans l'écologie, l'éducation ou d'autres sujets de ce genre. Cela commence à être connu sous le nom d'investissement éthique.

## Publicité, marketing

Contredisent la première base de la Vraie Economie, la libre initiative, car les gens doivent pouvoir choisir eux-mêmes leurs besoins, sans être forcés ni manipulés. Ces activités sont seulement une perte de temps de vie humaine. Dans la Vraie Economie, les gens qui créent ou rendent disponibles de nouvelles ressources peuvent le faire savoir aux Cercles concernés ou à l'occasion des réunions de gestion ordinaires, avant d'engager de lourdes dépenses en nouveaux moyens de production. Mais ceci n'a pas à envahir les paysages ni la vie privée.

## Pouvoir

L'idée d'avoir une personne, ou une classe sociale, ayant pouvoir de décision sur les gens, est de toute évidence inutile dans la Vraie Economie. La seule autorité que l'on peut y envisager serait celle de lois destinées à protéger les personnes, les biens et la liberté, ou la guidance respectueuse d'être hautement évolués. L'idée bien connue d'autogestion convient mieux: Chaque groupe se dirige lui-même, comme cela est dit dans les règles 4-1 et 4-2 définissant les Cercle d'activités. Habituellement on entend par autogestion l'appropriation des moyens de production par les travailleurs, tout en restant dans le système du marché. Mais ici chaque individu se pose à lui-même la question de savoir ce qu'il est mieux de faire aujourd'hui, compte tenu de ses talents, du lieu, ou d'éventuels pénuries ou déséquilibres, qu'il soit un travailleur ou un utilisateur, qu'il soit à l'usine, à la maison, au jeu, dans la nature... Ensuite il se consulte avec les autres pour y remédier, et nous en venons à l'autogestion, mais ici le fond de l'idée est de prendre en charge intégralement notre vie, à travers l'initiative spontanée, compassionnée, dans la Non-action.

## Démocratie

La démocratie est certainement une des valeurs les plus précieuses du monde moderne, et une grande victoire sur toutes les formes de dictature et d'exploitation. Malheureusement les conceptions actuelles de la démocratie ont des limites tant dans leurs possibilités que dans leurs méthodes, qu'il faut identifier clairement, afin de ne pas retomber dans des formes de tromperie. Voyons sur quelques exemples:

-Dans un vote pour permettre ou interdire l'avortement, le problème est: si la conscience n'a que le cerveau comme cause, alors l'avortement n'est pas un problème, tandis que si la conscience a une nature plus immatérielle, âme ou réincarnation, alors l'avortement est un crime. Ceci n'est pas une affaire d'avoir telle ou telle opinion, mais de savoir comment les choses sont. Un vote concernant la nature de la conscience ne peut avoir aucun effet sur cette nature, et permettre par vote un comportement éventuellement nuisible ne retirera pas un atome de la souffrance qu'il pourra causer. **La démocratie ne peut être utilisée pour**



**éluder le besoin d'une recherche sincère en éthique**, ni à imposer des vues fausses sur l'éthique, et surtout pas pour empêcher de chercher à connaître la réalité... Cette remarque sur le vote vaut aussi pour tous les autres **techniques de réduction des conflits**: comités d'éthique, jurés au tribunal, consensus social... qui permettent de prendre des décisions, mais en aucun cas de connaître la réalité.

-Quand il s'agit de diriger une démocratie, un usage intelligent de l'autorité est nécessaire, selon la Voie du Milieu. La Démocratie ne peut être utilisée comme un moyen d'éluder les conflits, par exemple en construisant à grand frais une salle non-fumeur séparée. L'autorité est là pour imposer le respect de la personne humaine. Sinon, comment les personnes de mauvaise volonté pourront-elles apprendre des autres en vivant en société?

-Dans pratiquement tous les pays démocratiques, nous trouvons deux camps opposés à 50%-50%, ou des résultats de vote allant indifféremment pour ou contre l'éthique. Dans la plupart des cas, ce sont les gens les plus connus qui sont élus, quelles que soient leurs idées. Le résultat de tels votes semble être surtout l'effet de mécanismes psychologiques ou de manipulations, et non pas celui de réflexions sur ce qui serait réellement utile. Il vaut finalement mieux un despote éclairé qu'une démocratie pourrie. On peut aussi en déduire que la véritable démocratie ne peut réellement exister que chez des gens qui ont suffisamment maîtrisé leurs [perturbations mentales](#). A défaut d'une telle maîtrise, la démocratie ne peut se maintenir qu'au prix d'une lutte constante.

-Dans un vote pour le capitalisme ou pour la Vraie Economie, avec 52% de vote pour le capitalisme, l'opinion générale est que l'on doit alors aller vers le capitalisme. Mais, même si seulement 10%, ou 0.1% des gens désirent la Vraie Economie, ils ont parfaitement le droit de se la bâtir eux-mêmes, car ce faisant ils ne nuisent à personne.

Les systèmes de vote ont été conçus comme une alternative à la dictature d'une minorité, et ils sont encore un progrès qui manque à beaucoup de pays. Mais leurs limites deviennent de plus en plus apparentes dans le monde démocratique. Il n'y a pas moyen d'aller au-delà de ces limites sans maîtriser nos [perturbations mentales](#), afin de ne plus être pris dans les mécanismes psychologiques ni dans les manipulations. Egalement il ne peut exister de démocratie réelle sans une culture variée ni d'information juste et indépendante à travers des médias intelligents.

Tout le système de société organisée en Cercle d'Activités (voir [chapitre 7](#)) de tout niveau a été conçu à la base pour être une société intrinsèquement démocratique, bien plus difficile à manipuler que les complexes systèmes de vote ou de représentation. Ceci veut dire que tout individu est libre de choisir son chemin, de changer de groupe ou d'activité si il le désire, car il n'est lié à aucun intérêt ni revenu. Des groupes peuvent investir dans de nouveaux Cercle d'Activités pour réaliser le mode de vie qu'ils désirent, et des voies différentes peuvent cohabiter sans se nuire ni se limiter l'une l'autre. Les discussions ou les désaccords sur l'éthique sont alors clairement du domaine de l'éthique.

## Clans

Les gens aiment se rassembler en fonction de leur culture, religion, ou race... Ceci ne pose aucun problème, tant que ces regroupements ne deviennent pas des clans qui entrent en compétition, s'excluent ou se haïssent mutuellement. La Vraie Economie peut s'accommoder de tels regroupements par préférence, mais pas des clans.

## L'état

Comme pour beaucoup d'autres choses, l'état n'est pas nécessaire pour diriger la Vraie Economie. Mais à notre époque il paraît peu probable que même la Vraie Economie Accomplie puisse se diriger elle-même. Au moins la Vraie Economie de Transition devra être encouragée et protégée par l'état...

Les discussions de ce livre se placent généralement du point de vue d'un pays, mais il est évident que la société de Vraie Economie se mettra rapidement à travailler à un niveau international, ou par régions si la culture est en jeu.

## 7 Le concept de Cercle d'Activité©

Certains concepts de base doivent être définis précisément, afin que tout le monde puisse comprendre clairement comment la Vraie Economie peut fonctionner en pratique. Le concept de Cercle d'activité© sera le premier et le principal. Les gens qui éprouvent un besoin vont créer des ateliers, des fermes, des usines, des réseaux... afin de satisfaire ce besoin. Tous ces rassemblements se trouveront être de toute une variété de sortes, de tailles et d'organisations, selon la culture, les traditions, les conditions locales et ainsi de suite. Mais tous ces groupes obéiront aux règles suivantes, qui expriment la façon dont ils vont se comporter en Vraie Economie, et qui définissent le concept de Cercle d'Activité:

1) Un Cercle d'Activité est une initiative libre et responsable d'un groupe de personnes avec la motivation sincère, unique, dans la Non-action, de satisfaire un besoin ou d'accomplir une activité créative, par compassion, en obéissant aux règles de définition© suivantes:

2) La production du Cercle est partagée librement sans compte ni conditions entre les membres, en fonction de leurs besoins, ou est offert à d'autres personnes ou à la vie. Tous ces gens sont les membres bénéficiaires.

2bis) Un Cercle d'activité doit compter parmi ses membres bénéficiaires une proportion notable de personnes qui ne peuvent apporter de travail ou de fournitures (...qui donnent déjà leur temps à d'autre activités, handicapés, intellectuels, étudiants spirituels...) Ce sont des membres soutenus.

3) Le travail et les dépenses du Cercle sont partagés librement sans comptes ni conditions entre les membres, en fonction des moyens et des disponibilités de chaque membre. Les membres qui travaillent sont les membres productifs; les membres qui soutiennent le Cercle par des dons sont les membres de soutien.

4) Les objectifs de production et les moyens de production sont autogérés par tous les membres, pour satisfaire des besoins collectifs ou des demandes individuelles particulières.

4bis) Les conditions de travail sont autogérées par les membres productifs.

5) Les moyens de production (outils, champs, connaissances...) d'un Cercle d'Activité sont sa propriété. En cas de fin d'activité ou d'arrêt temporaire, ils sont disponibles pour d'autres Cercles. Une propriété individuelle ne peut être récupérée une fois donnée à un Cercle, seulement si elle a été prêtée.

6) Quand un Cercle d'activité est le fournisseur d'un second, le premier est un membre de soutien du second et les règles 3 et 4 s'appliquent à lui. Le second est un membre bénéficiaire du premier, et les règles 2 et 4 s'appliquent à lui.

7) Pour les Cercles de transition, expliqué au [chapitre 11](#)

8) Structures mixtes, expliquées au [chapitre 11](#)

Il y a de grandes différences théoriques et pratiques entre une entreprise et un Cercle d'Activité. Une entreprise est constituée seulement de travailleurs qui vendent une production, alors qu'un Cercle d'Activités est constitué de personnes qui éprouvent un besoin, et s'organisent entre eux pour satisfaire ce besoin à l'aide d'un travail approprié. Le but d'une entreprise est de faire un profit en vendant n'importe quel produit, alors que le but d'un Cercle d'Activité est de directement satisfaire ses besoins. Mais des critères tels que être autogéré, artisanal ou industriel, petit ou grand, autarcique ou non, informel ou avec des contrats légaux, ne peuvent différencier les entreprises des Cercles d'Activité.

La règle 1 exprime les trois bases de la Vraie Economie, auto initiative compassionnée et responsable, dans la Non-action. L'idée d'entreprendre une activité simplement par une libre initiative ou par un libre choix, peut être considérée comme une adaptation du concept de libre entreprise dans ce contexte. Les règles 2 et 3 sont pour contrecarrer les préconceptions gênantes à propos de l'argent, du troc, du mérite et de la rémunération. Les règles 4 et 5 sont là pour contrecarrer les préconceptions gênantes à propos du pouvoir de décision et de la propriété. La règle 6 concerne les relations des Cercles organisés en circuits économiques, dans une société réelle, forcément complexe et interconnectée. Cela est discuté dans le [chapitre 8](#) suivant, une société de Vraie Economie complètement réalisée.

Ceux qui désapprouvent ces règles n'ont simplement pas la motivation pour la Vraie Economie, et donc ils n'ont pas besoin de s'impliquer dans la Vraie Economie. En réalité ces règles n'ont pas à être comprises comme des lois auxquelles il faudrait obéir, mais comme des outils puissants pour créer une façon de vivre conviviale et agréable. Ce ne sont pas des lois, mais simplement la définition de ce qu'est un Cercle d'Activité. Elles peuvent sembler difficile à comprendre, mais elles ne sont qu'une forme autour de l'intuition de la Vraie Economie, qui est elle-même très simple. Un Cercle d'Activité n'est pas une entreprise, ni une communauté de vie, ni un parti, ni un clan, pas plus qu'il n'a quelque pouvoir ou ego de groupe qui prive ses membres de leurs facultés intellectuelles. Il ne ressemble pas forcément à une entreprise, si on entend par là un groupe de gens fortement liés par des contrats. Il peut aussi bien n'être formé que d'amis, de voisins, une tribu, un groupe informel sans limite précise ou avec des invités, ou même un groupe temporaire. Les gens peuvent en même temps être des membres travailleurs ou des membres bénéficiaires, ou même travailler directement pour eux-mêmes. Leur nombre peut aller d'un seul travailleur à toute la Terre, mais il sera plus habituellement fonction de l'outil de travail, et constitué par des gens qui se connaissent les uns les autres. Un cas particulier est le [Cercle d'abondance©](#), qui ne produit rien par lui-même, mais qui tient en stock différents articles pour les rendre facilement disponible sur place, comme le font les magasins.

## 8 La société de Vraie Economie Accomplie

Nous avons maintenant en main la brique de base, le Cercle d'Activité, pour construire une société entière. Ce qui n'est pas si simple et soulève divers problèmes. Mais plus loin dans ce chapitre nous verrons que les bases de la Vraie Economie sont très puissantes, et que nous pourrons rendre notre construction très solide, en n'ajoutant que peu d'autres matériaux. On étudiera aussi des considérations écologiques, culturelles, techniques, politiques, qui contraignent l'économie.

### Principe

Même si il est possible de procéder ainsi, les Cercles d'Activités n'ont pas été conçus pour être des sociétés autarciques fermées à toutes relations avec l'extérieur. Les idées exposées ici sont bien plus puissantes.

Selon la troisième base de la Vraie Economie, un Cercle d'Activité a un but simple, unique et immédiat, par exemple faire pousser du blé. Le principe de base de la société de Vraie Economie Accomplie est qu'il y a un Cercle pour chaque activité. Des Cercles agricoles, des Cercles de couture, des Cercles industriels, des Cercles école, de santé, spirituels, etc. de toute sortes et tailles : salon de broderie, ferme, atelier de mécanique, coordination des fermiers du district pour les semences, compagnons itinérants, aciérie lourde, réseau mondial de communication...

Dans une telle société, on a juste besoin d'être un membre bénéficiaire de beaucoup de Cercles, autant qu'il faut pour satisfaire tous nos besoins, aussi bien pour subsister que pour travailler et s'exprimer. Il n'y a besoin d'aucun revenu, car, quelle que soit notre activité, tout est librement disponible depuis tout le réseau. La seule limite est qu'il serait assez peu pratique d'être un membre de centaines de Cercles, car on y passerait bientôt dix jours par semaine en réunions de gestion. Ainsi il est plus simple d'utiliser des Cercles d'Abondance@, c'est à dire des lieux qui tiennent en stock tous les articles et biens courants, comme font les magasins. Ainsi il n'y a réellement besoin de s'impliquer en tant que membre productif que dans un ou deux Cercles, et dans quelques autres pour des activités à notre convenance.

Il est évident que les Cercles auront à échanger des biens d'une façon ou d'une autre: Des fermiers font pousser du coton, un Cercle usine le file et le teinte, des Cercles de distribution le tiennent en stock, des tailleurs en font des vêtements, qui sont donnés à des maçons, des mécaniciens, des intellectuels, des fermiers de coton... La Vraie Economie ne peut pas faire autrement que de reproduire les complexes chemins économique, chaînes et cycles de la société capitaliste. Mais pour rester sur les bases de la Vraie Economie, cette circulation doit reposer sur le don gratuit entre Cercles. Ceci est exprimé dans la règle de définition numéro 6: Quand un premier Cercle est le fournisseur d'un second, le premier est un membre productif du second, qui est un membre bénéficiaire du premier. Ainsi les membres bénéficiaires du cercle soutenu peuvent utiliser leur capacité de demander l'exécution d'un travail dans le Cercle fournisseur, et, en sens inverse, les membres du Cercle fournisseur contrôlent ce que devient le fruit de leur travail dans le Cercle soutenu. Ainsi chaque personne peut contrôler toute la chaîne de production, qui peut s'étendre dans la société aussi loin que cela la concerne. Mais si il existe un chemin parallèle, cette même personne ne peut pas gêner son travail. Ainsi chacun peut contrôler ce qui le concerne, mais sans pouvoir gêner les autres. C'est pourquoi une telle société est intrinsèquement démocratique.

Dans la Vraie Economie de Transition, où des Cercles devront travailler dans un monde d'entreprises, les Cercles seront ainsi un puissant moyen de soutenir un mode de vie alternatif, en protégeant efficacement leurs membres des effets néfastes du système de l'argent. Les chaînes de cercles auront en plus un grand pouvoir de transformation de la société environnante.

### Gestion et Organisation

Autogérer un petit groupe est une chose; autogérer un grand pays ou le Monde entier en est une autre. Une opinion courante est que les grandes organisations sont bien plus difficiles à autogérer, que le pouvoir y est plus difficile à partager, et aussi qu'il faut nous en tenir à une «échelle humaine» de petits groupes artisanaux. Mais il y aura toujours des décisions à prendre grande échelle, par exemple la protection écologique, les communications et transports mondiaux... aussi on ne peut éluder ces questions.

Le schéma de base pour la société de Vraie Economie est d'organiser les Cercles d'Activité en réseau, avec des mailles de différentes tailles. De petites mais solides mailles assurent les besoins de

base les plus immédiats, proches de la terre: agriculture, construction, école, activités spirituelles de base, et ainsi de suite, qui doivent être satisfaits très localement, entre voisins et amis de même culture et mode de vie. Un second niveau de mailles un peu plus larges mais un peu plus faibles assurent aussi des activités communes à une échelle un peu plus grande: mécanique, médecine, forge, et ainsi de suite. Depuis ce second niveau jusqu'aux plus élevés, les Cercles d'activités impliquent trop de gens pour que tout le monde connaisse tous les membres bénéficiaires, mais les membres productifs se connaissent toujours les uns les autres, car ils sont impliqués dans la même activité. Le second niveau offre déjà des ressources de base pour tous, et ainsi il peut soutenir les travailleurs de petites usines modulaires qui se consacrent à des activités étrangères au lieu (de plus haut niveau dans le réseau), et ainsi de suite toute l'industrie peut être distribuée dans tout le pays, sans aucun besoin de grandes villes ni de grandes concentrations de pouvoir. Le soutien des travailleurs est ainsi assuré localement, tout en étant réparti sur tout le territoire. Dans ces niveaux plus élevés, d'autres mailles encore plus grandes mais encore plus faibles entreprennent des activités spécialisées, grandes écoles, hôpitaux, imprimerie, grandes usines, grands centres spirituels... Dans des niveaux encore plus élevés, les différences de cultures et la grande communication entrent en jeu, puis la haute technologie, jusqu'à l'échelle mondiale, avec quelques mailles de taille mondiale mais presque invisibles pour le citoyen de base, telles que fabrication de circuits intégrés, science lourde, spatial, écologie, orientation spirituelle de l'humanité.

L'auteur pense qu'une telle structure a de fortes chances d'apparaître spontanément dans une société de Vraie Economie. Elle est connue sous le nom de structure fractale, et elle a les mêmes propriétés quelle que soit l'échelle considérée. Ainsi toute solution de gestion ou de pouvoir valable à l'«échelle humaine» pourra être utilisée à n'importe quelle autre échelle, et même à l'échelle mondiale.

En plus, quelque soit le niveau où l'on travaille ou que l'on gère, tous les gens impliqués auront besoin d'être soutenus dans leur vie quotidienne par des gens de l'endroit où ils travaillent, au niveau de base, proche de la terre. Cela devrait même être rendu obligatoire: **Toute grande organisation doit être distribuée dans le pays en petites unités constitutives: des Cercles d'Activité locaux et indépendants, qui sont fournisseurs de la grande structure.** Ainsi aucun groupe ne peut exister par lui-même, en l'air, sans relation avec la société de tout le monde, ni faire un clan ou une classe sociale. Dans de grands Cercles d'Activité, les travailleurs et les gestionnaires deviennent une très petite minorité, mais avec un pouvoir de plus en plus fort. On peut donc craindre que des Cercles travaillant à l'échelle mondiale finissent par se comporter un peu comme ces grands empires industriels capables de dicter leur politique même à des états. Mais il y a des différences: Personne n'est forcé ni lié par aucun intérêt (rémunération, marché...) à travailler dans un Cercle d'Activité donné, ni à être son fournisseur. Si un grand Cercle dévie hors de la Vraie Economie, ou devient nuisible à la société ou à l'environnement, les fournisseurs et les travailleurs le quittent simplement pour d'autres Cercles; les petites unités constitutive, propriétaire de leurs outils, vont à d'autres activités, et les gestionnaires impertinents sont laissés dans un village avec un jardin à cultiver, et c'est tout. Les canaux qui permettent l'accumulation de pouvoir peuvent être coupés facilement, et les Cercles d'Activités d'échelle importante peuvent travailler loyalement comme des unités de la Vraie Economie, même si c'est avec plus de précautions: fortes structures «législatives» démocratiques, capable de porter les décisions de tout membre jusqu'aux plus hauts niveaux de direction; Contrôle par les Nations Unies, comités de surveillance...

Mais en finale les méthodes pour permettre l'accumulation du pouvoir entre les mains d'une minorité sont toutes inutiles si les gens n'ont pas assez de capacité à la Vraie Economie. C'est parce que, ultimement, le pouvoir d'une minorité sur une majorité ne dépend que de la façon dont cette majorité peut être manipulée psychologiquement, par son ignorance ou ses perturbations mentales incontrôlées. Par exemple, si les membres d'un grand Cercle d'Activité ont une perturbation mentale telle qu'un égocentrisme de groupe, n'importe quel dirigeant peut les pousser vers des structures économiques malsaines telles que l'auto soutien autarcique, et en faire un outil puissant pour nuire à la société et contraindre ses membres. Si il y a un problème psychologique, il sera trouvé, et utilisé, par quiconque est intéressé à tromper. Il n'y a pas d'autre issue, et éluder ce point ne peut que conduire à l'échec, tôt ou tard. Ainsi seule la Capacité à la Vraie Economie de tout les membres permettent à la Vraie Economie de réellement fonctionner sans être confisquée par des dirigeants pervers. Mais si elle le fait, alors elle le fait alors complètement, et à toute les échelles de production. Dans la Vraie Economie toutes les échelles sont l'échelle humaine.

Ainsi nous pouvons profiter de tous les avantages des méthodes industrielles de production de masse avec peu de travail, et passer beaucoup de temps dans de l'artisanat seulement quand le coeur et le bel ouvrage manuel apportent réellement quelque chose.

Au début il faudra être très prudent et très conscient des problèmes ci-dessus. Mais, une fois que les grands Cercles d'Activités auront démontré leur efficacité, ils deviendront rapidement le standard de l'industrie et la référence mondiale en économie, tout en jouant un rôle majeur dans la restauration de l'environnement et la suppression des injustices du Tiers-monde, comme le font déjà les NGO. Ils ont un très grand pouvoir dans ce sens, mais ce pouvoir-là ne peut être coupé par personne, héhé!

On peut penser que les Cercles d'Activités demanderont beaucoup de travail de gestion, en particulier si on est membre d'un grand nombre. En réalité la gestion quotidienne ne sera guère faite que de tenue de stocks et le reste, et on ne se réunira que pour les grandes décisions, quand l'accord de tous est nécessaire, par exemple pour partager le travail, ou la terre, ou sur l'éthique... Toutes discussions qu'on ne fera qu'une fois sans qu'il soit nécessaire d'en reparler dans chaque Cercle. Des choses très intéressantes se produiront alors. Les réunions de gestion des Cercle d'Activités seront vite le principal lieu où tout le monde prendra les décisions courantes sur la vie locale, ou réfléchiront efficacement sur les problèmes du monde. Ceci sera un bon prétexte pour des rassemblements, des fêtes, des concerts, des événements religieux: une vie heureuse, cultivée, productive et spirituelle.

## **Travail et culture**

Pour cette discussion, on se référera aux définitions du [travail](#) données au chapitre 6 sur les définitions utiles. Nous y ajouterons l'idée de distanciation:

Il existe des méthodes simples pour construire une maison, par exemple le pisé, avec des matériaux immédiatement disponibles sur place. Faire des briques introduit un besoin indirect de bois pour le feu. Utiliser le béton rend nécessaire une usine et une carrière; introduire le plastique crée un besoin de transports, des risques de pollution et l'épuisement de ressources non renouvelables. Introduire un ordinateur dans la maison rend nécessaire une industrie mondiale de haute technologie. Ainsi chaque pas que nous montons sur cette échelle, à chaque fois il y a davantage de gens impliqués, plus de travail et davantage de problème d'environnement sur le chemin entre le besoin et sa satisfaction. Ceci est la distanciation©. (Ce mot a été introduit par d'autres dont je ne me rappelle plus, avec cette signification. Aussi je ne peux affirmer en être l'auteur, mais j'y place un copyright pour le protéger)

La distanciation, tout comme les besoins indirects, augmente le travail, les risques pour l'environnement, et le pouvoir des autres sur nos vies. Mais à notre époque on ne peut plus se contenter de vivre dans des huttes, ignorant du monde.

Les besoins significatifs, et même ceux de base, peuvent varier énormément d'une culture à une autre, et même d'une personne à une autre. Interviennent aussi des données spirituelles ou humaines, comme des différences culturelles selon les régions. La Vraie Economie, avec le fonctionnement décrit ci-dessus, peut s'accommoder de toute cette variété de cultures et de niveaux techniques, et même de tribus primitives. Ainsi il n'y a aucun besoin de commencer par détruire ces cultures tout en prétendant les développer. Avec plusieurs sources d'approvisionnement et une variété de moyens techniques, il devient très difficile de se retrouver coincé par un monopole ou dans un système anti-liberté.

Ainsi le comportement le plus habile, tant à propos des problèmes écologiques que du pouvoir social, semble être que chaque peuple ou groupe culturel cultive son autosuffisance, et se contente de bas niveaux technologiques pour ses besoins de base, selon sa culture ou l'écologie locale, et ne dépende d'échanges, de haute technologie, de distanciation ou de besoins indirects seulement quand il y a un avantage réel à le faire, pour une vie plus agréable et plus significative.

Une préconception commune parmi les écologistes est que l'artisanat «à échelle humaine» est bon, tandis que l'industrie est trop grande, inhumaine et polluante. Mais si nous utilisons des techniques écologiques avec l'échelle et les méthodes de l'industrie, en la gérant comme de la Vraie Economie, nous obtenons une industrie écologique, qui ne pose aucun problème et consomme bien moins de travail et de temps de vie que l'artisanat. Un idéal théorique serait de faire en une journée de travail ce que des travailleurs de village non équipés feraient en plusieurs mois de dur labeur.

Les machines, la technologie et l'industrie ont été créées pour économiser du travail. Ceci n'est vraiment efficace que si le travail économisé quelque part ne l'est pas au prix de plus de travail ailleurs (distanciation...), ou au prix de plus de tensions sociales ou écologique, ou au prix d'un travail et d'une vie ennuyeux. Si cela arrive, alors il vaut encore mieux en rester à un travail manuel, à l'artisanat ou à des technologies de bas niveau. Les gens pourront également faire ce choix, si il apporte des avantages précis: indépendance, valeur artistique ajoutée, plaisir, communion avec les autres ou avec la vie naturelle (jardinage, agriculture...)

Souvent, introduire de nouveaux procédés techniques, ou même des idées nouvelles, peut amener, visiblement ou subtilement, des effets destructifs sur la société ou sur la vie. Pour tenir compte de cela, le philosophe Ivan Illich a introduit le concept de convivialité (© 1973 Ivan Illich «La Convivialité»). Faire attention à ce que le prétendu sens courant de ce mot résulte d'une déformation), qui est la qualité d'un système social ou technique de pouvoir être facilement pris en charge par les gens, sans

nécessiter de connaissance spécialisée ni de formation difficile. Un tel système ne doit pas introduire plus de travail ou d'inconvénients qu'il n'est sensé en économiser, il ne doit pas introduire de tension sociale, et il doit avoir un impact minimum sur l'environnement.

Une idée serait de concentrer la complexité et la haute technologie dans quelques usines spécialisées, dédiées à la production en grande série de «briques de base» bon marché et versatiles, utilisables comme composants de productions de plus bas niveau technologique ou artisanales. Cela fait moins de travail en usine et plus de liberté et de créativité pour l'utilisateur final.

## Ecologie

Une loi générale est qu'un lieu donné ne doit pas supporter plus de gens qu'il ne peut aisément en nourrir ou en loger dans des conditions agréables (les voisins ne se dérangent pas les uns les autres). Il faut alors une bonne régulation des naissances, et éviter les grands rassemblements de gens sur une petite surface (villes).

Il est aussi bénéfique d'avoir une bonne partie de notre travail et de notre vie en connexion directe avec la vie et avec la terre: agriculture, s'occuper d'enfants, protection de la nature, musique, peinture... Ceci nous amène à une vie surtout rurale, avec un souci esthétique un peu partout. On ne trouve guère que des gros villages où la plupart des gens ont des champs ou des jardins. Les usines et les activités sont dispersées dans le paysage, en petites unités modulaires. Les lieux plus spécialement dédiés aux activités industrielles, intellectuelles ou spirituelles, n'auront que l'allure de grand campus, où les constructions alterneront avec des jardins. De petites maisons d'étudiants se nichent parmi les arbres et les fleurs. Il doit y faire bon vivre...

Bien que l'humanité ait le droit d'occuper et de transformer un pourcentage suffisant de la surface terrestre, la nature aussi a des droits, en tant qu'être vivant. On peut représenter le degré de nature sur une échelle:

- Nature absolument vierge, où personne ne doit aller;
- Nature préservée, que l'on peut visiter, mais sans rien y changer;
- Zones rurales avec habitat rustique, pour l'agriculture, les activités forestières...
- Campus et villages, avec des écoles, des lieux de réunion...
- Petites zones dédiées à la grande industrie, avec leurs facilités **d'insertion écologique**.

La proportion de chaque degré pourra varier selon la région, mais la nature ne devrait jamais descendre en dessous de 10% à 25% dans les régions ordinaires et pourrait monter à 90% dans des régions spéciales. Les zones de nature ne devraient pas être isolées, mais elles devraient communiquer en réseau à travers des zones préservées, pour permettre aux espèces de se répandre, tout en gardant un contrôle sur elles. Les zones humanisées doivent aussi communiquer avec des routes et des chemins de fer, en prenant des précautions spéciales en traversant les zones préservées. Ainsi la vie naturelle et la vie humaine sont entrelacées, sans se gêner l'une l'autre. Nous avons tous besoin de nature à proximité, pour nous reposer, pour communier avec la nature, ou pour être tranquilles pour des activités spirituelles. La campagne doit garder un aspect naturel, avec la technologie hors de vue et les machines, spécialement agricoles, adaptées au paysage et non le paysage changé pour s'adapter aux machines.

Une loi générale décrivant les relations entre l'écologie et l'économie est que l'économie ne peut se concevoir que comme une partie de l'écologie, car tout matériau que les humains peuvent manipuler ne peut que provenir de l'écosystème et y retourner. Les lois et cycles de l'économie ne sont qu'un sous-ensemble des lois et cycles écologiques, et parler de l'économie sans se référer à l'écologie n'est qu'une dangereuse ignorance enrobée de verbiage.

En tant que partie intégrale des cycles naturels, tout matériau organique que nous produisons, y compris les résidus de nourriture, excréments, bois de construction, papier, tissus, et même les cendres et les cadavres, doivent être recyclés sous une forme naturelle. Ainsi ils deviennent de bons engrais. Mais il y a une autre raison méconnue: Ils contiennent des oligo-éléments, dont tout organisme vivant a un besoin vital. Ces éléments doivent retourner aux champs d'où ils ont été extraits, sinon ces champs deviendront stériles. De grandes quantités d'oligo-éléments sont perdues quand des cadavres sont enterrés dans des boîtes étanches, quand des résidus organiques sont mélangés avec des matières inorganiques, ou avec des polluants chimiques dans des décharges, quand des excréments sont mélangés avec de l'eau qui devient très difficile à dépolluer. Ce processus a déjà des effets très graves dans les forêts tropicales, et un peu dans les terres riches d'Amérique du Nord ou d'Europe.

Même les matières minérales sont concernées, car l'industrie fait aujourd'hui un usage généralisé de ressources non renouvelables: de graves pénuries en résulteront avant quelques dizaines d'années. Priver ainsi les générations futures de matières rares est un grand crime, qui n'est surpassé que par celui d'accumuler des résidus dangereux indestructibles. L'industrie de Vraie Economie ne devra évidemment reposer que sur des ressources renouvelables, des énergies renouvelables, et le recyclage généralisé de tout. Le recyclage d'un produit doit être prévu avant le produit lui-même. Même un matériau apparemment innocent comme le béton nous conduira à araser la plupart de nos montagnes avant quelques siècles, aussi même les routes et les maisons devront être

recyclables. On peut espérer que ces précautions sembleront bientôt évidentes pour tous. Une fois qu'elles seront appliquées, toutes les conditions seront remplies pour que l'humanité puisse vivre heureuse sur Terre jusqu'à sa fin dans cinq milliards d'années.

## **Régulation de la Vraie Economie**

Cette discussion vient à la suite de celle sur la [régulation](#) au [chapitre 6](#) sur les définitions utiles.

La principale différence entre la Vraie Economie et les autres systèmes est que les décisions adéquates sont prises immédiatement par ceux qui auront à les exécuter. Chaque matin est un jour nouveau, et chaque acteur de la Vraie Economie peut considérer ou reconsidérer ce qu'il est en train de faire, et donc immédiatement prendre en compte tout problème nouveau, pénurie, gaspillage, injustice sociale, aussitôt qu'ils sont remarqués, sur leur cause même, et aussi rapidement que les limites techniques le permettent. Tout individu peut immédiatement modifier sa consommation ou son travail: le tissu social lui-même a une **intelligence distribuée**, ainsi que des moyens d'action distribués, au niveau le plus basique, comme pour les cellules dans le corps d'un être vivant. Ceci est la conséquence des trois [bases](#) de la Vraie Economie: initiative compassionnée libre et responsable, qui s'exprime partout dans la Non-action, sur la situation immédiate telle qu'elle se présente.

Bien que cette théorie soit en gros valable, en pratique il y a quelques limitations. Tout d'abord les techniques de base telles que la gestion des stocks seront toujours nécessaires. Dans des activités locales, tout le monde se connaît ou se rencontre, permettant aux choses de se passer sans problèmes, mais à grande échelle ou dans les affaires mondiales, s'élèvent des problèmes de disponibilité de l'information. Chaque acteur n'obtiendrait d'information que par l'intermédiaire de spécialistes ou d'agences qui auront la lourde responsabilité de tenir impartialement compte des divers points de vue. Des réseaux de communication tels que Internet pourraient même être facilement biaisés si quelques précautions ne sont pas prises. Tous ces problèmes sont réduits avec de l'autosuffisance et moins de distanciation; mais quand ce n'est pas possible, alors aller à la recherche de l'information doit être entrepris d'une manière critique et responsable.

Comme l'expérience l'a clairement démontré, ni les lois du marché capitalistes, ni les planifications communistes n'ont été capables de réellement réguler l'économie et l'équilibre social. La régulation n'est pas une affaire de diriger, c'est une affaire du comportement quotidien de tous. Et il ne peut exister aucun moyen technique pour faire se comporter tous les gens de la même façon. Il y a toujours besoin de quelque incitation, lutte ou obligation, et l'autorégulation reste impossible. Seulement avec [l'esprit de Vraie Economie](#) les gens se comporteront volontairement de façon à ce que l'économie fonctionne correctement.

Toutefois, dans la Vraie Economie de Transition, le tissu social n'est pas prêt à se comporter ainsi de lui-même, aussi un guidage gouvernemental ou religieux sera nécessaire. Il y aura aussi besoin de planification, d'analyses, de lois régulatrices, dont on peut toutefois s'attendre à ce qu'elles agissent bien plus efficacement que dans une pure économie de marché.

## **Une Vraie Economie pour une Vraie Société**

La présentation de la Vraie Economie faite ici est purement technique, mais cela ne suffit pas pour fonctionner correctement. En effet l'être humain ne peut être assimilé à un simple rouage économique, même avec une forte [motivation](#) et [capacité](#) de Vraie Economie. Sauf quelques êtres hautement réalisés, personne ne pourrait conserver longtemps une telle motivation de travailler pour des gens qu'il ne voit jamais, qui se montreraient froids et indifférents, voire dont le comportement ou les actes iraient à l'encontre de ses valeurs ou de ses projets.

L'esprit humain est ainsi fait qu'il a besoin de **reconnaissance sociale** pour pouvoir fonctionner. Dans la Vraie Economie cette reconnaissance ne prendra pas la forme d'une compensation matérielle de la part des personnes pour qui l'on va travailler, mais elle pourra prendre une infinité d'autres formes plus symboliques et plus humaines, telles que:

- Une attention, de la sympathie, des sourires
- Un partage au niveau de la vie, des idées, des projets, des encouragements, en bref avoir une vie sociale commune.
- Des rencontres, des fêtes, des célébrations communes.
- Une solidarité au niveau des difficultés de la vie.



-Un respect mutuel au niveau des choix spirituels, des modes de vie, de ce que l'on est. Ne pas demander à l'autre de se conformer forcément à un modèle prédéfini.

-Partager des valeurs communes évidentes et de base: droits de l'homme, liberté, hygiène, respect de la spiritualité, respect de la poésie et des émotions, respect mutuel...

Ceci n'est pas toujours facile, et en particulier les deux derniers points peuvent se trouver parfois en contradiction. Pour cette raison il paraît difficile de concevoir une tentative de Vraie Economie qui ne s'intégrerait pas dans un **projet social plus vaste**, qui aurait pour valeurs minimales l'altruisme, le respect de la vie et de l'esprit, l'entraide, etc. Si on n'a pas de telles valeurs, alors la Vraie Economie n'a pas de sens!

Ce n'est pas un hasard si ces perturbations mentales (l'égoïsme, la paresse, les opinions fausses, le sectarisme, etc.) qui rendent difficile la vie dans la Vraie Economie sont exactement les mêmes que celles qui empoisonnent déjà la vie sociale, la vie de groupe, en famille, etc. Et si elles ont les mêmes causes alors elles ont également les mêmes remèdes. Cela est clairement expliqué dans le [chapitre 12](#) sur le travail avec les perturbations mentales.

On peut s'attendre à ce que les problèmes se posent davantage dans la Vraie Economie de transition (seconde partie) et c'est bien pour cela que nous avons traité le problème des perturbations mentales dans une troisième partie spéciale. Toutefois dans la Vraie Economie Accomplie l'exigence psychologique est bien plus forte, ce qui destine cette expérience seulement à des êtres déjà suffisamment équilibrés, tandis que les méthodes de transition proposent de nombreux garde-fous qui pourraient rendre certaines expériences accessibles même à des gens qui n'ont entrepris aucun travail psychologique ou spirituel.



# SECONDE PARTIE: LA VRAIE ECONOMIE RELATIVE OU DE TRANSITION.

## 9 PRINCIPE

Pour la plupart des gens, tenter de réaliser la Vraie Economie Accomplie sans argent, sans rémunération ni contrat, semble complètement impossible, car ils ont bien trop peu de capacité à la Vraie Economie, et la motivation de Vraie Economie n'est pour eux qu'une bonne idée. On ne peut absolument pas s'aveugler sur ce fossé entre notre idéal et ce nous sommes effectivement capables de vivre. Refuser de prendre ceci en compte fut LA cause d'échec dans toutes les tentatives d'utopie sociale, qu'elles fussent basées sur une révolution ou sur une approche réformiste. Trouver une solution à ce problème serait pour l'humanité un progrès plus important que l'électricité.

Comme la capacité de Vraie Economie ne peut s'obtenir que par un travail à long terme, et pas en même temps pour tout le monde, une transition progressive est nécessaire: la Vraie Economie de Transition, donc c'est le seul but. Mais cette transition progressive ne doit pas diluer notre vue idéale, même après les siècles qui seront nécessaires. Aussi la Vraie Economie Accomplie, sa vue et ses pratiques, devront démarrer simultanément avec celle de transition, et ce dès le début, pour lui servir d'inspiration.

**Le principe de la Vraie Economie de Transition est de réintroduire certaines des préconceptions qui avaient été rejetées comme inutiles ou gênantes pour la Vraie Economie Accomplie, et d'appliquer la Non-action à cette nouvelle situation.** Pas toutes les préconceptions, et pas n'importe comment: **Seulement celles auxquelles les gens concernés sont habitués, celles qu'ils demanderont ou dont ils éprouveront le besoin comme garantie ou garde-fou, et d'une manière qui imitera du mieux possible la vue de la Vraie Economie Accomplie.** Ainsi, la Vraie Economie de Transition pourra faire un usage prudent et particulier du troc, de l'argent, des rémunérations, de la propriété formelle, des contrats et statuts légaux, toutes préconceptions dont les gens de faible capacité à la Vraie Economie pourraient avoir besoin afin de se sentir en confiance et d'obtenir des résultats en pratique. Comme la Vraie Economie n'est pas un nouveau système ou technique, mais un nouvel état d'esprit, **la base de la Vraie Economie de Transition est de copier aussi bien que possible l'esprit de la Vraie Economie Accomplie, ainsi que les comportements correspondants, afin d'améliorer notre propre esprit de Vraie Economie.**

Ceci est la raison pour laquelle la Vraie Economie Accomplie est aussi appelée Vraie Economie Absolue, car elle se réfère à l'intuition complètement pure, hors de toute préconception, tandis que la Vraie Economie de Transition est aussi appelée Vraie Economie de Relative, car **cette même intuition de base** doit cette fois s'exprimer dans le cadre d'un ensemble de préconceptions donné.

La troisième base de la Vraie Economie est toujours utilisée: une motivation unique et directe, dans la Non-action, de satisfaire un certain besoin, sans en attendre aucun retour, pouvoir, réputation, ou autre considérations. Mais cette fois la Non-action s'exprime de manière plus limitée dans une situation où, par exemple, on demande à être rémunéré pour travailler. La personne qui demande cela n'est pas un réactionnaire borné, mais quelqu'un qui n'a pas suffisamment de capacité ou de confiance dans la Vraie Economie. Aussi, en transition, sa demande d'être rémunéré

est acceptée comme nécessaire, exactement comme si elle avait demandé un outil pour faire le travail. Si on a une forte motivation de Vraie Economie, cela nous choque de procéder ainsi, mais si nous refusons, alors de telles personnes resteront dans l'économie égocentrique traditionnelle, et trop peu de gens auront l'opportunité de créer ou d'augmenter suffisamment leur capacité de Vraie Economie. Si nous refusons, il n'y aura alors pas de possibilité de transition, et la Vraie Economie Accomplie aura besoin de dix fois plus de temps pour réussir. L'idée de n'avoir qu'une utopie complètement pure, quoique plaisante, est aussi une préconception gênante, qui a pu faire que la plupart des gens ne se sont pas sentis à l'aise dans les pays communistes ou dans d'autres utopies. Ainsi la préconception de la rémunération, rejetée comme gênante dans la Vraie Economie Accomplie, devient utile en transition, mais seulement si elle est **mise en oeuvre d'une manière bien précise**, afin d'éviter l'émergence de vues fausses.

La raison pour laquelle on réintroduit les préconceptions n'est pas de leur donner quelque validité ou permanence que ce soit, mais seulement de permettre à des gens avec une faible motivation ou une faible capacité de trouver des situations plus familières où il pourront mettre la Vraie Economie en pratique avec succès. Dès qu'une personne est d'accord avec la vue de la Vraie Economie Accomplie, alors cette personne est libre de choisir le niveau où elle intégrera effectivement la Vraie Economie, et le degré de changement qu'elle pourra assumer, afin de, bien sûr, augmenter sa capacité, et, plus tard, abandonner toute préconception et rejoindre les plus hauts niveaux.

Ceci peut être résumé comme l'affaire de trois étapes:

-D'abord abandonner toute préconceptions quand nous étudions la Vraie Economie, et accepter de prendre la vue accomplie comme idéal,

-En second, réintroduire les préconceptions dont nous aurons besoin pour la pratique de transition,

-En troisième les supprimer à nouveau, une par une mais définitivement, quand nous avons réalisé suffisamment de capacité à la Vraie Economie.

Ce qui est important à comprendre à propos des préconceptions, et que l'on peut voir sur des exemples, est que à la fois elles sont utiles ou indispensable pour des gens avec une faible capacité, tout en étant un poids mort pour des gens avec une capacité supérieure. Ces derniers, libérés de toutes préconceptions, peuvent appliquer complètement la Non-action et ainsi obtenir bien plus de liberté et d'efficacité pour créer la vie qu'ils désirent.

Cette nouvelle vue transitionnelle peut toujours, quoique dans une moindre mesure, être considérée comme contenue dans la troisième base de la Vraie Economie: la motivation est directe et unique, la rémunération n'étant considérée que comme un coût. Ceci a d'importantes conséquences pratiques sur la manière dont les groupes économiques de transition se comporteront avec l'argent et les rémunérations: les règles de définition des Cercles d'Activité doivent être modifiées, comme nous le verrons dans les chapitres suivants, pour que ces groupes soient réellement des groupes de la Vraie Economie de Transition, et non des entreprises capitalistes déguisées. La seconde base de la Vraie Economie, une motivation passionnée pour le bonheur des autres, est bien sûr toujours valide, bien qu'elle s'exprime maintenant à travers un travail rémunéré. La première règle de définition des Cercles d'Activité s'applique toujours, à savoir que les deux règles suivantes s'expriment comme le résultat d'une libre initiative individuelle dans une complète liberté d'expression, mais il a une conséquence pratique importante: Comme des gens de niveau de motivation et de capacité variés vont s'engager dans la Vraie Economie de transition, chaque groupe et chaque membre aura son propre choix à propos des préconceptions à retenir ou à rejeter, ou des précautions à prendre. Certains retiendront la rémunération, d'autres préféreront le travail bénévole, mais avec de l'argent pour en répartir les coûts. Les gens pourront être soutenus de différentes façons, par don gratuit, ou avec de l'argent. Divers statuts légaux et modes de partage du pouvoir sont aussi possibles. Ceci mène apparemment à une grande complexité, où un grand nombre de structures et de comportements différents pourront se réclamer de la Vraie Economie de Transition, ceux que je décris dans ce livre, ou tout autres que les gens pourront inventer. Mais ceci peut se résumer facilement:

La Vraie Economie de Transition possède **différents niveaux**, et même différents chemins, valables pour des gens de niveau de motivation et de capacité différentes, et de cultures, connaissances et habitudes différents. Chaque personne peut choisir un niveau approprié où il s'intégrera. On peut même considérer que la Vraie Economie Absolue puisse elle aussi avoir des niveaux, selon qu'elle ait encore besoin d'un conseil spirituel ou non. Ainsi toute l'affaire est

fondamentalement très progressive. Mais il y a toujours une grande différence entre les niveaux de transition et ceux accomplis, car les derniers sont libérés de toutes préconceptions.

Une bonne comparaison peut être faite avec des gens qui apprennent à nager. Si nous jetons à l'eau des personnes qui n'ont pas appris, elles n'auront pas la capacité de nager, et même pas la confiance en l'eau qui peut les porter. Même si elles savent en théorie que cela est possible, sans avoir vraiment réalisé cette confiance, elles paniqueront, feront le contraire de ce qu'il est nécessaire de faire, et se noieront. Similairement, si nous forçons des gens à une «pure» Vraie Economie, ils n'auront pas la capacité de maîtriser leurs perturbations mentales, et même pas la confiance qu'avec le travail non-égoцентриque et le don ils sont capables de se soutenir facilement les uns les autres. Ils tenteront de satisfaire leurs besoins personnels d'abord, détruisant ainsi l'efficacité globale, comme un homme qui se noie et qui s'épuise avec des efforts inutiles pour tenir sa tête hors de l'eau, là où la simple relaxation suffit. Le système devient grossièrement inefficace, des gens se sentent trompés et ils peuvent même générer de la haine pour le système, comme cela est arrivé dans les tentatives communistes. Les personnes qui apprennent à nager utilisent des méthodes progressives pour exercer leur capacité, des trucs personnels pour obtenir la confiance en l'eau, tout en partageant en commun le but accompli de savoir nager. La Vraie Economie Transitionnelle utilise similairement les rémunérations et des trucs temporaires ou des bouées, pour que les gens exercent leur [confiance](#) et leur [capacité](#) de Vraie Economie, selon les points faibles de chacun, avec tous en commun le but ultime de la Vraie Economie Accomplie. Quelle sensation de liberté quand pour la première fois on traverse une rivière seul! Quel vaste progrès dans la vie quand on commence à jouer un rôle utile dans une nouvelle société enthousiasmante!

L'idée de réintroduire des préconceptions là où il n'est pas sensé y en avoir laissera beaucoup de gens troublés ou dans le vague, comme une casuistique ambiguë. Il est très probable que de nombreuses vues fausses s'élèveront: Dire que telle ou telle préconception est absolument nécessaire, dire que nous sommes dans les préconceptions pour si longtemps qu'il n'est pas nécessaire d'essayer de leur échapper, ajouter des préconceptions là où les gens n'en demandent pas, tenter de justifier une préconception et dire que la Vraie Economie est cela, s'engager dans une pratique de Vraie Economie de Transition sans être d'accord avec la vue accomplie...

**Dans la réalité il y a simplement la possibilité absolue d'une Vraie Economie Accomplie, et diverses préconceptions dans l'esprit de chaque personne, dont elle aura temporairement besoin sur sa propre voie vers la Vue accomplie.**

Le processus de supprimer les préconceptions doit être entrepris par les personnes concernées elles mêmes, qui devront prendre l'initiative d'un travail d'amélioration de leur esprit, et faire des efforts pour améliorer leur capacité.

## 10 RELATIONS ENTRE LES DEUX NIVEAUX

Les deux niveaux de la Vraie Economie, accompli et transitionnel, ont d'importantes relations théoriques autant que pratiques. Comme on l'a vu dans l'introduction, ces deux sont entrelacés et inséparable: la Vraie Economie de Transition est un moyen d'implanter un esprit de Vraie Economie, tandis que la vue de la Vraie Economie pleinement Accomplie est un guide et une garantie pour celle de transition.

De nos jours, la Vraie Economie Accomplie pourra être le modèle à celle de transition. Certains se demanderont, spécialement dans les pays de l'Ouest, si ce n'est pas une pure perte de temps que d'essayer, ou même de seulement penser à cette Vraie Economie Accomplie, qui semble si difficile, et qui ne peut être d'aucune aide pratique pour la grande majorité. Ceci est une vue fausse, car cette Vraie Economie Accomplie est le moule, l'épure d'ingénieur pour celle de transition, la matrice, sans laquelle nous ne pouvons pas savoir ce que nous voulons construire, faute de quoi nous ne pouvons que errer sans but.

La Vraie Economie Absolue est un modèle prestigieux et inspirant pour la majorité engagée dans la transition. Il est indispensable que des gens, même peu nombreux, l'incarnent concrètement comme un modèle clair, vivant et pratique, à propos duquel chacun doit réfléchir, rêver, méditer, visualiser, écrire des histoires, faire des films, comme d'une chose très agréable, très puissante, qui va nous apporter l'abondance, le bonheur, et quantité d'amis libres et souriants.

Les gens en transition pourront aisément et quotidiennement se référer aux membres de la Vraie Economie Accomplie pour éclaircir toute incompréhension ou conflit. Ces membres joueront aussi un grand rôle en pratique, en tant qu'enseignants et guides en maîtrise de perturbations mentales. Ainsi les choses peuvent aller très vite, et une Vraie Economie Accomplie majoritaire pourrait fonctionner dans un pays en quelques générations.

Tout ceci est la cause profonde pour laquelle la Vraie Economie est double: Celle de transition est une voiture où les gens peuvent prendre place, et celle accomplie est le moteur. Une grosse voiture peut charger beaucoup de monde, mais avec un moteur faible, elle n'ira pas loin. Un moteur puissant dans une voiture trop petite ne pourra prendre beaucoup de monde, et il est alors inutile. Plus la voiture est grosse, plus elle prend de passagers, et plus le moteur est puissant, plus ces passagers vont vite. Une Vraie Economie de Transition sans la Vue ne serait que du réformisme; comme une voiture sans moteur, elle ne peut que descendre la pente sans aller nulle part. Une vue trop faible ira en s'affaiblissant avec le temps, tandis qu'une vue riche, colorée, abondante, incarnée par une lignée de braves gens, deviendra vite une légende.

# 11 La société de Vraie Economie de transition

Cette seconde partie sur la Vraie Economie de Transition ne peut suivre le même plan que celle sur la Vraie Economie Accomplie. Il y a déjà eu un [chapitre 6](#) sur les préconceptions, indiquant celles que l'on pourrait garder en transition. L'organisation de la société de Vraie Economie de transition ne diffère guère de celle accomplie, aussi il n'est pas utile de reparler de sujets comme l'écologie. Par contre le problème de travailler avec des perturbations mentales mal maîtrisées ou des motivations faibles est si important qu'il mérite un nouveau [chapitre 12](#) en entier.

## Economie Mixte

Dans un pays où le gouvernement s'attache à promouvoir la Vraie Economie, une certaine proportion de citoyens pourrait ne pas être d'accord avec elle. Essayer de les y forcer n'apportera que des problèmes, aussi le vieux système pourra être laissé en place pendant un certain temps. Ceci mène à l'idée d'une économie mixte, où différents systèmes travaillent ensemble, tels que des entreprises privées, des entreprises publiques, des coopératives (éventuellement inspirées du communistes dans les anciens pays communistes), des Cercle d'Activités de transition ou accomplis... ayant tous, bien entendu, des échanges économiques et sociaux entre eux. L'économie mixte est, en transition, un moyen habile de faire un usage intelligent des divers comportements spontanés des citoyens, au lieu de les réprimer. Par exemple, le capitalisme peut être déconseillé ou interdit dans des secteurs de base de la vie sociale, tout en étant permis (sous contrôle) dans un secteur d'exportation rémunérateur. Ainsi les gens qui recherchent avant tout l'argent y travailleront efficacement, autant pour leur intérêt que pour celui de la société, tout en laissant en paix les idéalistes dans leurs Cercles d'Activités. Ceci est en même temps bon pour la cohésion sociale du pays, et d'effet limitatif minimum pour la tentative de Vraie Economie en cours. On peut même dire que le vieux système est le niveau zéro de la Vraie Economie de Transition, où tout le monde peut avoir des relations avec des groupes de Vraie Economie, et ainsi en retirer un profit évolutif. A plus long terme, les avantages de la Vraie Economie apparaîtront évidents un jour ou l'autre, et tout le monde s'y convertira, même au prix du travail psychologique nécessaire. Par contre si l'expérience rate, il n'y a pas besoin d'une contre révolution pour sortir de la Vraie Economie.

## Utilisation de la propriété et des statuts sociaux

Même avec une [confiance mutuelle](#) suffisamment solide, des gens pourront souhaiter cela, pour se protéger des mauvais comportements d'une minorité ou de gens de l'extérieur. Pour cette dernière raison, la préconception de la propriété collective formelle et des statuts légaux pourra être utilisée même dans les niveaux accomplis. Ceci est la seule exception, et elle n'est que temporaire, à notre époque, et due seulement au besoin de protéger les gens des niveaux accomplis contre l'escroquerie ou le vol de la part de gens de l'extérieur.

Ainsi un Cercle d'activités pourra avoir une structure juridique, similaire par exemple à celle de la loi 1901 sur les associations sans but lucratif, avec des statuts définissant leur objet (leur activité), leur gestion, les conditions d'adhésion... incorporant surtout les bases de la Vraie Economie et les [règles de définition](#) des Cercles d'Activités. Le travail pour la maîtrise des perturbations mentales devrait être mentionné dans l'objet même de ces associations, par exemple «Améliorer notre capacité spirituelle pour l'économie sans égocentrisme, à l'occasion de planter des pommiers». Une bonne méthode serait que cette association et ses biens fassent partie d'une école spirituelle.

L'association est propriétaire de ses moyens de production ([Règle de définition](#) n° 5) mais maintenant c'est une loi. Elle est aussi propriétaire de sa production, et c'est l'assemblée de tous les membres qui décide à qui elle sera donnée.

Introduire des statuts légaux et une propriété collective légale ne modifie pas les [règles de définition](#) du Cercle d'Activités. Normalement cela ne doit pas affecter le comportement de ses membres.

On peut aussi utiliser la propriété individuelle formelle, et, éventuellement, à la place de la propriété collective, engager ensemble, de manière réversible, plusieurs propriétés individuelles. D'une manière générale, se donner des statuts légaux et une propriété implique qu'il existe des lois qui tiennent compte des règles de définition des Cercle d'Activité, et qui définissent leurs droits et devoirs. Le but de ces lois est de garantir un fonctionnement juste et honnête, s'accordant particulièrement avec l'esprit de la Vraie Economie, afin d'éviter des comportements néfastes (comme de s'installer sur la terre d'autrui, d'infiltrer un groupe, de voler

sa production...) et d'offrir un recours correct en cas de conflit. Il serait bien que ces lois rendent obligatoires un travail sur les perturbations mentales, qui est la seule clé du succès. Par exemple le groupe accueille in conseiller spirituel, où il intervient comme première autorité en cas de conflit. (Les sujets du conseil spirituel et des conflits sont discutée dans les [chapitre 12](#) et [chapitre 13](#), sur le travail avec les perturbations mentales.) Des considérations juridiques similaires s'appliquent également aux structures décrites plus loin, aussi nous ne les répétons pas.

## **Utilisation de l'argent ou du troc: Cercles à répercussion des coûts**

Si il n'y a pas assez de [confiance mutuelle](#) pour travailler avec le don sans compter, un système de comptabilité devra être introduit, qui peut être l'argent, le troc, une [monnaie distributive](#), ou n'importe quel autre système interne de partage du travail ou de la production. En particulier, dans [l'économie mixte](#), on ne peut éviter l'usage de l'argent, au moins à l'occasion des échanges avec l'extérieur d'un groupe.

Il y a deux façons de travailler avec l'argent ou en comptant la production:

-L'argent nécessaire à l'achat des matières premières est considéré et manipulé de la même façon qu'un produit matériel ordinaire, et pas plus. Ceux qui sont capables de l'apporter dans le groupe sont des membres de soutien; leurs droits sont les mêmes que ceux des membres productifs, sauf qu'ils ne gèrent pas le travail lui-même. Le travail et la production sont toujours partagés gratuitement en confiance, sans compter, et ainsi l'argent est rendu invisible et tout se passe comme si on travaillait sans argent, sans compter. Techniquement ceci est possible même dans les niveaux accomplis, mais il semble préférable de ne pas laisser l'argent rentrer là, et de n'y avoir de relations avec le monde de l'argent que au travers des cercles de transition.

-Le prix des matières premières est réparti entre les membres bénéficiaires, en proportion de leur demande. La production n'est plus gratuite, elle est maintenant comptée et échangée conditionnellement avec les membres bénéficiaires, qui ont besoin d'argent pour l'acheter. Elle est vendue (ou troquée) sans profit ni rémunération, à prix coûtant, ou avec seulement une marge pour les charges. Le travail n'est pas rémunéré, mais il peut être compté, afin de le [partager](#) équitablement. Ceci est un [Cercle d'Activité à répercussion des coûts](#).

Dans le premier cas, les règles de définition des Cercle d'activités, dans la Vraie Economie accomplie, [chapitre 7](#), tiennent déjà compte des membres de soutien apportant des fournitures sous n'importe quelle forme. Ainsi nous n'avons pas besoin de changer ces règles si l'argent est utilisé seulement comme les autres biens, comme on le ferait d'une matière première ordinaire.

Dans le cas des [Cercles à répercussion des coûts](#), la règle de définition 2 est modifiée:

2) La production d'un Cercle d'Activité à répercussion des coûts est échangée conditionnellement (vendue, troquée, partagée selon un barème...) à prix coûtant entre les membres, ou avec d'autres personnes qu'ils soutiennent. Ce sont les membres bénéficiaires.

2bis) Un Cercle d'Activité à répercussion des coûts accorde des réductions ou la gratuité à des personnes qui ne peuvent payer (handicapés, intellectuels, étudiants spirituels...) Ce sont les membres soutenus.

La règle 3 peut être remplacée ou non:

3)Le travail et les dépenses du Cercle sont partagés entre les membres, sur la base d'un compte équitable. Les membres qui travaillent sont des membres productifs; les membres qui soutiennent le Cercle par des dons sont des membres de soutien.

3bis) Comme ce sont eux qui paient de leur personnes, membres productifs et membres de soutien décident en dernier ressort qui pourra être membre bénéficiaire ou membre soutenu.

Un Cercle avec la première règle 3 est un [Cercle avec travail libre \(ou non-compté\)](#); avec la nouvelle règle 3 c'est un [Cercle avec travail partagé \(ou compté\)](#).

Dans le cas de cercles travaillant en chaîne, le processus de répercussion des coûts se propage de Cercle à Cercle, selon la règle de définition 6. On remarque alors que la Vraie Economie, même diluée, reste très puissante: Dans une chaîne d'entreprises basées sur le profit, le coût du produit est



multiplié à chaque étape qui prélève son bénéfice, et donc croît très vite; Dans une chaîne de Cercles équivalente, les coûts répercutés s'additionnent seulement, ce qui en fin de chaîne donne un coût de la vie très inférieur. Egalement, si par exemple on recherche une production plus écologique, ou plus proche d'une culture donnée, chaque maillon de la chaîne voit sa liberté augmentée par la présence des maillons voisins, qui le confortent dans ses choix en le protégeant d'éventuelles influences extérieures adverses. Ainsi, même dans une société majoritairement capitaliste, les Cercles à répercussion des coûts sont un outil très puissant pour nous approprier notre vie, et ils peuvent avoir un grand pouvoir de transformation du monde extérieur.

Dans le cas où un Cercle d'Activité fait partie d'un système d'[Economie Distributive](#), alors c'est un Cercle d'Activité à répercussion des coûts et travail compté, et son activité doit être évaluée et prise en compte pour l'émission de la monnaie distributive.

A propos de propriété, les règles du Cercle d'Activité sont toujours applicables. La production, même vendue, contient encore du travail bénévole, aussi les travailleurs et les membres peuvent toujours choisir à qui ils le vendent.

La plupart des associations à but non lucratif sont des Cercles à répercussion des coûts, dans le sens vu ici, ou dans le sens du premier cas du sous-chapitre suivant.

## **Utilisation de la rémunération: Coopératives**

Si nous ne sommes pas assez [confiants](#) les uns envers les autres, ou en la [Vraie Economie](#), ou simplement si notre situation ne nous permet pas de donner notre temps ou notre travail, nous demanderons une rémunération. Ici aussi il y a deux cas:

-Dans un Cercle avec répercussion des coûts la plupart du travail est bénévole, avec seulement quelques fonctions clés rémunérées au tarif courant (secrétaire, conseiller...). Ou les membres productifs reçoivent des indemnités, pour les repas ou les transports, mais pas une vraie rémunération. Même si de telles organisations ont un statut juridique de coopératives, nous pouvons toujours les placer dans la catégorie précédente des Cercles d'Activité à répercussion des coûts, avec les rémunérations minoritaires ou les indemnités incluses dans la petite marge pour les coûts de fonctionnement, sans rien changer d'autre.

-Dans un groupe, la plupart du travail est rémunéré à un niveau comparable à celui du marché du travail. Dans ce cas on peut difficilement affirmer que l'on obéit à la troisième base de la Vraie Economie, ni aux règles de définition des Cercles d'Activités, car dans l'esprit du travailleur, la principale motivation peut être la rémunération, et non plus la production. Cette motivation n'est donc plus unique et sans artifice. Pour être clair, et en particulier pour éviter l'émergence de vues fausses, il semble indiqué de ne plus parler de Cercle d'Activité à ce stade, mais d'une catégorie d'unité économique différente (et plus familière): les coopératives. Et de les placer à un niveau bas de la Vraie Economie de transition, où les gens sont toujours dans les préconceptions, mais où ils voudront tout de même entreprendre quelque chose par eux-mêmes.

Du point de vue de la Vraie Economie Accomplie, le profit et la rémunération sont la même chose; mais il y a une différence en pratique, car la rémunération est basée sur le travail, et donc sur le [mérite](#), alors que le profit émane du pouvoir ou de la propriété. Aussi nous considérerons:

-Les structures où l'on gagne de l'argent selon son mérite (rémunération) sont des coopératives. Elles sont souvent autogérées par les travailleurs. Elles peuvent faire partie, ou ne pas faire partie, des niveaux inférieurs de la Vraie Economie, selon le désir des gens concernés, et si les membres bénéficiaires (clients) y ont un pouvoir réel, comme dans un Cercle d'Activité.

-Les structures où au moins une personne obtient de l'argent au-delà de son mérite (profit) sont des entreprises. Elles sont habituellement dirigées par leur(s) propriétaire(s). Cela ne peut être de la Vraie Economie, car le profit est alors la motivation principale, et non plus la production.

Cette notion de [mérite](#), rejetée dans la Vraie Economie absolue, est ici un critère très utile pour différencier la rémunération du profit. Mais nous ne devons pas oublier que ce sont justement ce genre de préconceptions temporaires séduisantes qui nous empêchent de réaliser la Vraie Economie, ou même de la comprendre.

Dans une coopérative, différents modes de propriété sont possible. D'habitude les moyens de production appartiennent aux travailleurs. La production aussi, mais elle peut être vendue à n'importe qui, ou seulement aux membres d'une association...

Les lois concernant la Vraie Economie ne peuvent être simplement ajoutées aux autres lois; les lois concernant les Cercles d'Activité, les coopératives et les entreprises devront être harmonisées ensemble, d'une manière correspondant aux définitions ci-

dessus, et ce pour toute la société. Autrement beaucoup de situations troubles et d'abus risquent d'apparaître, telles que des entreprises déguisées en coopératives ouvrières, des associations sans but lucratif faisant du profit avec des «rémunérations» exorbitantes... Chacune de ces trois catégories a ses propres droits et devoirs, spécialement au sujet des impôts et taxes: On ne peut lever un impôt sur le revenu, ni une taxe sur le profit, sur des biens qui nous ont été donnés gratuitement dans un Cercle d'Activité (règle 2): Il vaut mieux lever un impôt en travail sur les membres de la Vraie Economie accomplie. Les rémunérations doivent être significatives, mais pas disproportionnées avec le mérite ou le travail, faute de quoi c'est un profit caché. Ainsi les gouvernements doivent définir des taux courants de rémunération. Dans une coopérative de vente («magasin»), la marge ne doit être que pour la rémunération, sinon ici encore c'est du profit. D'autres formes de profit sont les prêts bancaires, les dividendes d'actions, la location d'un champ... qui permettent de gagner de l'argent sans travail. Ces pratiques doivent être exclues de la Vraie Economie. Vraie Economie ou pas, on ne doit pas pouvoir tourner la loi si aisément.

Il existe de nombreuses sortes de coopératives, plus ou moins imprégnées de l'Esprit de Vraie Economie.

**Coopérative ouvrière:** Les travailleurs possèdent en commun un outil de production, et ils vendent leur production afin d'en obtenir une rémunération. Les différences avec une entreprise sont la propriété collective, l'autogestion et l'absence de profit. (Si il y a un profit, alors on doit considérer cela comme une entreprise autogérée et possédée par ses ouvriers)

**Coopérative de propriété collective:** L'exemple le plus commun est celui d'un groupe d'agriculteur s'unissant pour posséder en commun des outils de grande valeur, comme par exemple une moissonneuse. Ici le but n'est même pas d'en obtenir une rémunération, et bien que ceci soit généralement considéré comme une coopérative, dans notre système ce serait plutôt un Cercle d'Activité à répercussion des coûts, avec peu ou pas de travailleurs rémunérés.

**Coopérative de consommateurs:** En France, quelques unes furent fondées au début du siècle, par exemple le Familistère. Elles étaient possédées et dirigées par les consommateurs ou utilisateurs, afin d'aider les familles à l'aide de nourritures et produits ménagers bon marché. Comme elles n'employaient que des travailleurs, sans bénévolat, c'étaient des coopératives. Dans les années 1970 il y eut les groupements d'achat de nourriture biologique par des associations écologistes, cette fois avec du bénévolat, ce qui nous donnait des Cercle d'Activité à répercussion des coûts. De tels petits groupes, que l'auteur a vu fonctionner, sont faciles à mettre en oeuvre, sans nécessiter d'investissement. Pour les consommateurs, ils permettent très efficacement de baisser les prix, tout en garantissant des produits de la qualité souhaitée. Les producteurs en ont aussi un grand bénéfice, avec un marché garanti et plus besoin de passer du temps et de l'énergie à vendre leurs produits. Moins de travail, moins de dépenses, et davantage de gains: que demander de plus?

**Les coopératives propriété de l'état:** la discussion ne diffère pas du cas précédent, avec les mêmes catégories, mais cette fois le moyen de production (champ, machine, usine) est propriété de l'état. Ceci, pour les travailleurs, évite d'avoir à acheter ces outils de production.

Le comportement de l'état ne doit pas contredire les bases de la Vraie Economie, et il faut qu'il soit accepté par les gens. L'état peut manifester des degrés variés de propriété, de guidage et d'initiative, mais le résultat dépend ultimement d'une motivation correcte du gouvernement.

## Coopérative Citoyenne©

Bien que ce système utilise toutes les préconceptions connues de nos jours, telles que les statuts légaux, les contrats, l'argent et la rémunération, il est la meilleure expression des bases de la Vraie Economie dans un tel contexte: initiative libre et compassionnée dans la non-action. Il est plus proche de la Vraie Economie que les coopératives ouvrières, car son but premier est de directement satisfaire les besoins des utilisateurs, alors que celui des coopératives est d'obtenir une rémunération pour les ouvriers. Mais ce n'est pas un Cercle d'Activité, car il n'utilise que l'échange conditionnel compté au lieu du don gratuit. Mais, grâce à l'utilisation systématique de contrats de travail et la suite, il ne demande pas plus de capacité à la Vraie Economie qu'une entreprise, seulement d'être honnête et d'adhérer à l'idée. Aussi, pour la majorité des gens, ce sera souvent le meilleur choix pour un premier pas dans la Vraie Economie.

Un groupe de personnes, désirant satisfaire un besoin donné, ou expérimenter un mode de vie à leur façon, s'associent et apportent les fonds, en payant le produit avant sa production: c'est un système de souscription. Cet argent reçu d'avance permet d'acheter les matières premières, les moyens de production, et de payer les travailleurs, sans nécessiter un capital déjà constitué, ni même de faire un emprunt. La production est lancée; quand elle est réalisée, elle est donnée à ceux qui ont payé pour.

On peut la définir comme une coopérative de consommateurs par souscription.

La Coopérative Citoyenne© ressemble beaucoup à une entreprise, mais ce n'en est pas une, car il y a des différences importantes. Ses travailleurs sont pleinement rémunérés, et, comme elle est la propriété de ses clients, la notion de profit n'y a pas de sens. La production n'est pas pour des désirs artificiels, mais très démocratiquement pour ce que les gens auront vraiment besoin et

demandent réellement. Les détenteurs du capital ne sont pas des individus isolés, mais des rassemblements de citoyens concernés au sens large: le capital disparaît en tant que force dans les mains de quelques personnes, et devient un outil démocratique pour tous. Il peut éventuellement devenir un outil très puissant: des millions de personnes prenant leur vie en mains ont bien plus de force qu'une entreprise avec un monopole sur les mêmes millions de consommateurs passifs...

La différence avec la coopérative est que chaque membre bénéficiaire y a un pouvoir de décision sur les objectifs de production, comme dans un Cercle d'Activité. Mais ces derniers sont toujours maîtres des conditions de travail. Une Coopérative Citoyenne ne fait pas de ventes à des inconnus, aussi elle n'a pas besoin de publicité ni de marketing et compagnie. Elle peut être une association propriétaire d'une coopérative: les travailleurs ne possèdent pas leur outil de travail, mais ils ont un marché garanti. Ou encore la coopérative peut être un sous-traitant de l'association. L'idée est très flexible.

Il pourra sembler peu réaliste de demander aux gens d'acheter une usine avant d'en obtenir la production. Mais en fait, quoi que nous achetions, on paye toujours l'usine, car le capital (l'outil de travail) est couramment un prêt bancaire, que l'entreprise doit rembourser petit à petit. Chaque fois que nous achetons un produit, un pourcentage de son prix va à rembourser l'investissement, ce qui est vrai de la même façon dans une Coopérative Citoyenne. Ainsi la Coopérative Citoyenne n'est pas pire, et elle est même moins chère, car la rémunération n'y repose que sur le mérite et il n'y a pas à payer pour des intérêts bancaires ni pour du profit.

Ainsi, bien que les bases de la Vraie Economie se retrouvent ici très diluées avec toutes les préconceptions possibles, il en résulte tout de même quelque chose de puissant, tout en étant facile à mettre en oeuvre même avec une faible capacité de Vraie Economie. Un palais pour le prix d'une petite maison...

Les règles de Définition pour les Coopératives Citoyennes sont les mêmes que pour le Cercle d'activités, sauf qu'elles tiennent compte de la rémunération et de la vente de la production, et quelques autres modifications annexes.

1) Une Coopérative Citoyenne est un groupe de personnes prenant librement une initiative responsable, avec pour motivation sincère et unique de satisfaire un besoin ou accomplir une activité donnée, dans la Non-action, sur une base compassionnée, selon les règles de définition suivantes:

2) la production de la Coopérative Citoyenne est vendue à prix coûtant à ses membres, selon leurs commandes. Ce sont les membres bénéficiaires.

2 bis) Une Coopérative Citoyenne accordera des tarifs réduits ou gratuits à des membres bénéficiaires particuliers qu'elle soutient, ou qui ne peuvent payer (personnes déjà occupées, aide sociale ou culturelle, étudiants spirituels...). Ce sont les membres soutenus.

3) Dans une Coopérative Citoyenne le travail est rémunéré selon les tarifs courants, sur la base du mérite. Le profit n'est pas permis, ni apparent ni caché (rémunérations disproportionnés, intérêts de prêts, location...). Les membres qui travaillent sont les membres productifs. Les membres qui soutiennent le Cercle par des avances gratuites en argent, outils de production, connaissances, brevets... sont les membres de soutien.

3bis) Les membres bénéficiaires et les membres de soutien décident en dernier ressort qui pourra être membre bénéficiaire ou membre soutenu. Les membres de soutien peuvent avoir plus de pouvoir que les membres bénéficiaires, par exemple pour garantir une orientation écologique ou spirituelle à la production.

4) les objectifs de production et les moyens de production sont autogérés ou dirigés par tous les membres bénéficiaires et les membres de soutien, afin de satisfaire des commandes collectives ou individuelles.

4bis) Les conditions de travail sont autogérées par les membres productifs.

5) Les moyens de production (outils, champs, connaissances...) d'une Coopérative Citoyenne sont sa propriété. En cas de fin d'activité ou d'inactivité temporaire, ils sont disponibles pour d'autres Coopératives Citoyennes. La propriété individuelle ne peut être récupérée d'une Coopérative Citoyenne, ou seulement après un prêt.

6) Quand une Coopérative Citoyenne est le fournisseur d'une seconde, le principe de répercussion des coûts s'applique. La première est un membre productif de la seconde, et les règles

3 et 4bis s'appliquent à elle. La seconde est un membre bénéficiaire de La première, et les règles 2 et 4 s'appliquent à elle.

7) A propos des structures mixtes; est expliqué [plus loin](#) dans ce chapitre 11.

A propos de la propriété, dans une Coopérative Citoyenne tout appartient aux souscripteurs, en proportion de ce qu'ils ont payé. Il peut arriver qu'un souscripteur qui a participé à un investissement à long terme (dans l'outil de production) désire quitter la coopérative. Pour cela on peut imaginer un système comme des actions, qui peuvent être échangées contre une certaine quantité de production, ou qui peuvent être revendues si on ne s'en sert plus.

Un problème juridique se pose si on considère que des gens peuvent facilement vendre des souscriptions au nom d'une Coopérative Citoyenne, et de se retrouver ensuite incapable de fournir le produit, voire de tout bonnement disparaître avec l'argent. Egalement, en violation de la règle 4, il serait facile de lancer (ou d'infiltrer) une Coopérative Citoyenne, de préparer un produit, de le promouvoir sous l'apparence de rechercher des souscripteurs... en s'accordant une très grosse rémunération, comme dans une entreprise de profit. Des précautions devront être prises contre cela, et aussi contre les erreurs techniques ou de gestion commises par des personnes inexpérimentées. Une agence de gestion neutre et publique serait bien utile, ainsi que des lois définissant clairement et protégeant les Coopératives Citoyennes et leurs méthodes.

Une bonne pratique serait aussi d'avoir un conseil psychologique ou spirituel, et à employer des gestionnaires et des travailleurs motivés par le mode de vie que l'on cherche à promouvoir.

Les premières expériences devront être à petite échelle et à court terme: ateliers, construction... Mais la théorie montre que mettre en oeuvre une aciérie ou une compagnie de transports aériens est tout à fait possible, en tout cas pas beaucoup plus difficile qu'avec une entreprise classique.

## **Structures Mixtes**

La possibilité la plus poussée d'introduire un peu des bases de la Vraie Economie dans une unité économique est d'avoir un moyen de production (usine, atelier, champ...) qui est possédé ou utilisé en même temps par des gens qui recherchent une rémunération (dans une coopérative) ou un profit (dans une entreprise) et par des gens avec une activité plus dans l'esprit de la Vraie Economie, par exemple un Cercle d'Activité à répercussion des coûts. Ce peut être le mêmes gens à différents moments, ou des gens différents. De toute évidence cela soulèvera beaucoup de problèmes si on ne prend pas un minimum de précautions: Convenir au préalable et clairement le taux de travail et de temps à consacrer à chaque type d'activité; qui prends les décisions; qui est le propriétaire; que faire en cas de conflit... Chaque partie n'a pas les mêmes droits et devoirs, par exemple pour les taxes.

Si nous voulons que les structures mixtes aient quelque signification pour la Vraie Economie, tout profit dans un groupe doit être utilisés à soutenir la partie la plus proche de la Vraie Economie, ou financer d'autres initiatives dans la Vraie Economie.

Il serait très peu équitable de voir un groupe de travailleurs bénévoles, comme un Cercle d'Activité, offrir gratuitement des produits semi-finis à une entreprise qui revendrait le produit fini à grand profit. Dans une telle situation, une part substantielle du profit doit être utilisée d'une façon ou d'une autre pour soutenir le réseau de Vraie Economie qui fournit du travail bénévole.

Ceci doit être expliqué dans la dernière règle de définition des Cercle d'activités:

7-1) Une structure mixte fait travailler ensemble des activités de la Vraie Economie, du travail rémunéré, du travail avec profit, de manière à partager les coûts, l'outil de travail ou les investissements. Une limite claire doit être tracée entre chaque domaine, de tous les points de vue: propriété, décisions, partage des ressources et temps de travail, sur la base d'une entente commune et d'une gestion transparente. Le but des structures mixtes est de soutenir la Vraie Economie ou ses membres, aussi la plus grande part du profit et une large priorité dans la gestion et le soutien doivent aller au domaine le plus proche de la Vraie Economie.

7-2) Une [économie mixte](#) fait travailler ensemble des Cercle d'activités (où le travail est gratuit), des coopératives (avec rémunération) ou des entreprises (avec profit), sur la base de méthodes et motivations clairement définis. Le but d'une économie mixte est d'offrir un moyen de transition vers une société qui soit plus proche de la Vraie Economie. Ainsi tout échange entre deux partenaires doit s'opérer avec les méthodes les plus proches de la Vraie Economie. Comme le travail gratuit est offert, son résultat ne peut être utilisé pour faire un profit personnel, et pour obtenir une rémunération seulement avec l'accord des travailleurs bénévoles.

La règle de définition 7-1 peut concerner une grande variété de structures. Mais il faut être bien conscient que s'engager dans une structure mixte peut demander plus de capacité de Vraie Economie que de s'engager dans une structure transitionnelle pure de même niveau. Au début de la Vraie Economie, quand le soutien des personnes est difficile, les structures mixtes peuvent être un bon moyen pour leurs membres avoir accès à des outils de travail de grande valeur ou à des niveaux de travail et de qualité professionnels.

Bien entendu la règle 7-2 ne peut s'appliquer que dans une économie mixte, et seulement une économie qui obéit à la règle 7-2 peut être qualifiée d'économie mixte. Même si une personne ne peut s'impliquer dans la partie en Vraie Economie d'une économie mixte, c'est déjà de la Vraie Economie que de chercher à aider cette partie en Vraie Economie, principalement en utilisant ses méthodes quand on entretient des relations avec elle.

Si il existe une taxation sur la valeur ajoutée, comme la TVA, elle ne peut s'appliquer que aux groupes qui font du profit, ou dans un groupe que à la partie qui fait des profits. Ce système de taxes peut également servir à éviter des abus tels que du travail bénévole utilisé pour du profit. Si le produit d'un travail bénévole est nécessaire à une entreprise, il y a deux solutions: -L'entreprise partage une partie de son profit en offrant sa production ou de l'argent à ce Cercle d'Activité, ou à un autre du même réseau, comme un soutien volontaire à la Vraie Economie, lui permettant ainsi d'accéder à un niveau plus élevé de travail ou de compétence -Le Cercle d'Activité devient mixte, ce qui lui permet de rémunérer son travail pour la partie correspondante de sa production. Les échanges entre groupes de différents niveaux sont plus faciles si ils sont mixtes.

In a mixed economy, legal definitions and regulations should recognize four types of economical structures and working, each having different rights and duties: -free unaccounted work (Achieved True Economy); -non-profit work, using money but no remuneration (Transition True Economy); -remunerated work, without profit, of the cooperative type (controlled capitalism, Fair Trade, socialism) -enterprises seeking profit (capitalism)

## **Le Commerce Equitable**

Ce concept d'émergence récente représente probablement la façon la plus pragmatique d'insuffler un peu [d'Esprit de Vraie Economie](#) dans les circuits commerciaux et sociaux les plus classiques, chargés de tout l'ensemble des préconceptions du capitalisme. Le schéma de base, tel que conçu par les pionniers «Artisans du Monde» dans les années 1980, concerne l'importation vers des consommateurs de pays riches de la production d'agriculteurs ou d'artisans situés dans des pays pauvres. Cette situation, dans le commerce classique, résulte généralement, même sans malice particulière de la part des commerçants, en l'exploitation des producteurs pauvres. Le commerce classique propose des prix ridicules aux producteurs pauvres, prix dont le consommateur riche ne profite même pas, car il doit payer pour les bénéfices de tout un tas d'intermédiaires, négociants, transporteurs, courtiers, assurances... Les producteurs restent dans une forme de sujétion, leur revenu de base insuffisant, menacé par les caprices de la spéculation, ne leur permettant pas les investissements qui leur permettraient de se moderniser. Ce revenu ne leur permet même pas d'exercer les droits de base qui leur permettraient de se sortir de la pauvreté: envoyer leurs enfants à l'école, soigner leurs malades...

A l'opposé de ce schéma qui perpétue l'aliénation, une société allemande telle que Rapunzel, qui opère en Turquie, et beaucoup d'autres sociétés qui opèrent en Amérique Latine, en Inde, etc. proposent des prix minimums garantis à leurs producteurs, mais sans taxer le consommateur, car les sociétés de Commerce Equitable court-circuitent toutes les étapes parasites de grossistes, d'intermédiaires, de courtiers, de spéculateurs. De plus, ces sociétés, qui exigent le plus souvent une qualité biologique, proposent à leurs producteurs des contrats d'intégration complets incluant la formation, des aides à la modernisation et à l'investissement, et même des accompagnements sociaux tels que la scolarisation des enfants. Ainsi le producteur, non seulement peut tirer une réelle rémunération de son travail, mais en plus il trouve dans le commerce équitable une réelle possibilité d'émancipation. Le consommateur, lui, sait qu'en choisissant le Commerce Equitable il favorisera le Tiers-monde au lieu de l'appauvrir davantage. Même si il ne tire pas (pas encore) de bénéfice matériel dans l'opération, il en tire un bien meilleur karma. Ainsi de plus en plus de consommateurs se tournent vers le Commerce Equitable.

Un autre cas de plus en plus fréquent d'économie équitable est l'Investissement Ethique, où nos économies servent à financer des projets d'intérêt social ou écologique.

Ainsi les sociétés de Commerce Equitable, même si elles utilisent les concepts économiques les plus classiques, statuts, contrats, rémunération, investissement, le font dans un but très différent de l'économie égocentrique. A ce titre elles illustrent bien l'Esprit de Vraie Economie Relative.

## **Liberté dans la Vraie Economie de Transition**

Certains pourraient souhaiter par exemple transformer une entreprise en un Cercle d'Activité (ou le contraire, si la tentative de Vraie Economie ne marche pas, ou dégénère). Ainsi les lois doivent le permettre sans difficultés inutiles, en particulier sur les problèmes de pouvoir ou de propriétés coûteuse.

La liste des structures de transition décrites ici n'est pas exhaustive; d'autres pourraient se concevoir, pour s'adapter à différentes cultures ou niveaux de capacité à la Vraie Economie. Par exemple, on pourrait utiliser, au lieu de la propriété collective, un moyen d'engager ensemble plusieurs propriétés individuelles. En cas d'échec, chacun peut récupérer son investissement et ainsi n'est pas dépossédé.

Dans une société mixte, les gens peuvent aisément changer de structure, travailler simultanément dans différentes structures ou dans des structures mixtes, ou faire du travail temporaire. Ainsi il règne une grande liberté pour tous les citoyens, qui ont possibilité de prendre avantage de tous les systèmes disponibles dans l'économie de transition: intégrer un Cercle, vendre quelque production sur le marché pour un petit revenu, travailler tranquillement de temps en temps ou se consacrer énergiquement à une activité de profit... Tout cela sans besoin absolu d'une forte capacité ou motivation de Vraie Economie. Il semble même possible que des gens ordinaires puissent avoir de brèves mais intéressantes expériences de Vraie Economie avancée, sous la forme de travaux collectifs bien organisés, ou d'impôt en travail. Avec une telle flexibilité, la Vraie Economie n'est plus une aventure risquée, elle pourrait même devenir rapidement quelque chose de facile et de convivial.

Ainsi conduite, elle aura des effets immédiats sur toute la société, et chacun en verra les avantages et engendrera la motivation de la Vraie Economie sans même l'avoir désirée.

Une clé pour le succès, peu évidente mais importante, est que la Vraie Economie doit être pour tous, et non pour une classe sociale donnée, une religion ou un mode de vie donnés. Ainsi les gens, spécialement les jeunes, pourront y trouver tout style de vie et rassemblement culturel qu'ils pourront désirer, sans aucun besoin de sortir de la Vraie Economie. Etre un membre de la Vraie Economie ne doit pas être un facteur limitatif dans la vie de quelqu'un.

## **Les Terres Pures de la Vraie Economie.**

Ici l'idée est d'avoir des lieux pleinement dédiés à incarner la Vraie Economie la plus accomplie possible, sans argent, sans propriété personnelle des moyens de production et tout le reste. Les activités seraient bien sûr du travail de subsistance, mais aussi de la recherche scientifique, de l'écologie, la communion avec la nature, des expériences avancées de vie sociale et de spiritualité... Il serait fait en sorte que ces lieux soient une illustration aussi précise que possible de la Vraie Economie accomplie, tout en jouant un rôle important dans la société environnante, à travers les activités mentionnées. A notre époque, une guidance ou un conseil spirituel sont nécessaires, aussi les terres pures seront sous la direction de l'état ou de maîtres spirituels, selon leur finalité.

Les gens pourraient venir vivre en permanence en de tels lieux, ou sous forme de courtes «retraites de Vraie Economie», ou encore pour quelques années de travail...

Ainsi nous pouvons avoir une pure Vraie Economie accomplie, pleinement intégrée dans la société, dans le cadre des activités ci-dessus. Généralement tous les niveaux de la Vraie Economie peuvent échanger ensemble, permettant un soutien efficace aux niveaux les plus élevés, et la diffusion des idéaux les plus élevés dans tous les niveaux de la société.

## **La Vraie Economie et la Spiritualité**

Comment concevoir une activité humaine qui n'ait aucune relation avec l'esprit humain ni avec le sens de la vie? L'économie et la spiritualité ont effectivement des relations précises sur certains points:

-Choisir des buts généraux ou des grands projets dans une société est une affaire de spiritualité, de philosophie, de culture... l'économie n'étant qu'un moyen.

-Les comportements économiques et la gestion les plus quotidiens doivent s'accomplir avec le respect de l'éthique et des droits de l'homme, qui sont aussi matière de spiritualité et de philosophie.

-L'économie doit se conformer aux contraintes écologiques et s'adapter au domaine culturel.

-Aucun système économique équitable et efficace, ni aucun autre projet humain, ne peut véritablement être mené à bien sans un minimum de maîtrise des perturbations mentales. Cette maîtrise ne peut être obtenue que par un travail d'amélioration de l'esprit, qui peut être de la psychologie, mais est aussi typiquement du domaine spirituel.

-Etant donnée l'importance de la spiritualité dans la vie humaine, on peut concevoir que la société soutienne des gens qui s'y impliquent à plein temps. En pratique, des maîtres spirituels authentiques pourraient disposer d'une partie des ressources du pays, afin de l'allouer à des étudiants spirituel, des centres d'enseignement, la préservation de l'environnement ou à un travail social...

Différentes relations peuvent exister entre la Vraie Economie et la spiritualité, depuis une Vraie Economie complètement laïque jusqu'à une très religieuse, depuis un ordre spirituel très organisé jusqu'à une joyeuse spontanéité... Différentes opinions s'élèveront sur ces sujets; sans doute plusieurs de ces solutions fonctionneront, et elles pourront même combiner leurs avantages et faire une jolie biodiversité.





# TROISIEME PARTIE: PROMOUVOIR ET AMELIORER LA VRAIE ECONOMIE

## 12 TRAVAILLER AVEC LES PERTURBATIONS MENTALES

Ce chapitre est le principal, car à chaque fois dans l'Histoire qu'une utopie a raté, c'était pour la même raison: l'incapacité à maîtriser les perturbations psychologiques, et donc l'incapacité à incarner le comportement idéal imaginé par les fondateurs. Le communisme, les communautés hippies, les groupements d'achat écologiques, tous échouèrent de la même façon. Les perturbations mentales sont l'égoïsme, l'orgueil, l'avidité, la jalousie, la paresse, la colère, le cynisme, l'arrogance, les opinions fausses, les raisonnements illogiques... Certaines personnes en sont tellement pleines qu'elles sont incapables d'avoir la moindre motivation de bonne volonté. La majorité d'entre nous sommes capables d'obtenir une [motivation de Vraie Economie](#), mais quand nous sommes confrontés aux obstacles et aux efforts d'une tentative réelle, l'énergie sauvage des perturbations mentales submerge facilement cette volonté, et donc nous ne sommes pas capables en pratique de nous comporter en accord avec cette motivation. Certains d'entre nous en seront capables, mais ils souffriront de la lutte; et à notre époque seule une petite minorité aura à la fois une bonne motivation et suffisamment de capacité.

Ainsi, dans tout groupe de la Vraie Economie de Transition, des gens pourront éprouver des difficultés à manifester le bon comportement, même si ils le connaissent bien en théorie. J'ai personnellement observé cela très clairement, à l'époque de mes premiers engagements sociaux: paresse, malhonnêteté, travail mal fait, discussions, conflits... menaient rapidement le groupe à une fin dramatique. Ceci peut arriver même parmi des gens qui ont des opinions parfaitement justes sur la façon de se comporter. Et il n'y a aucune solution si on tente de se trouver des excuses, ou si l'on dit se rendre compte mais que l'on a oublié le matin suivant.

La plupart des gens peuvent entreprendre une sorte ou une autre de travail psychologique ou spirituel, et améliorer leur comportement et leur motivation, ou au moins limiter l'effet de leurs perturbations mentales. Ceci est plus facile en Vraie Economie de Transition, avec ses garde-fous et ses bouées, telles que la rémunération, les statuts légaux, la propriété personnelle, etc. qui diminuent l'exigence sociale et suppriment tout sentiment d'urgence. Ainsi chacun peut progresser à son propre rythme, tout en obtenant des résultats réels.

Ainsi toute tentative de Vraie Economie transitionnelle ne peut être conçue que comme inséparable des pratiques pour maîtriser les perturbations mentales, et une augmentation des bons résultats ne peut être obtenue qu'avec une augmentation de cette maîtrise. Refuser ces pratiques ne peut mener qu'à des échecs grossiers, ou à des distorsions inacceptables. Tout initiateur, membre ou supporteur de n'importe quel projet que ce soit, doit être pleinement conscient de cela, et le prendre en compte à tout niveau de travail et à tout moment dans la vie. Ceci est la condition essentielle du succès, le levier, la fondation.

Une bonne pratique serait de se donner un but à portée des gens concernés, qui n'auront pas seulement à maîtriser leurs perturbations mentales, mais qui devront aussi assurer leur subsistance,

et s'occuper de leur vie de famille. Mais tous ces efforts en valent largement la peine. C'est en tout cas bien moins difficile à supporter que de vivre dans la misère ou dans une vie de riche dépourvue de sens.

Ce livre n'est pas le lieu pour décrire les pratiques d'amélioration de l'esprit proprement dites, mais nous pouvons énumérer:

- Psychologie Occidentale
- Dynamique de Groupe et techniques similaires déjà utilisées en entreprise;
- Pratiques de motivation altruiste dans toutes les religions;
- Pratiques spirituelles et yogas avancés.

Il serait bon d'avoir une variété de bases culturelles. Les techniques ayant les situations concrètes quotidiennes comme base sont préférables.

Il est important d'avoir une séparation des pouvoirs. Dans tout groupe il y aura toujours une tendance à l'apparition d'un pouvoir, politique, social ou économique; Si un tel pouvoir est renforcé avec un pouvoir psychologique ou spirituel, alors ce dernier pourra très vite être utilisé pour manipuler les gens. Cela est arrivé très souvent: le lavage de cerveau dans les sectes, les camps de travail et les confessions publiques dans le communisme, ne sont rien d'autre que des pratiques d'amélioration psychologiques perverses! Afin d'éviter à tout prix de tomber dans de telles horreurs, les personnes qui assureront l'aide psychologique ou spirituelle devraient être des gens de l'extérieur, non liés aux activités, à la propriété, aux statuts légaux du groupe, qui n'interféreront pas dedans, et aussi indépendantes du pouvoir de l'état. Nous parlerons en général de conseiller psychologique/spirituel. Chaque groupe doit pouvoir choisir librement son genre de pratique psychologique/spirituelle, de même que chaque personne dans le groupe, car s'engager dans ce domaine est d'une telle importance et d'un tel impact dans la vie de quelqu'un, que l'on ne peut admettre que des données économiques ou sociales ne viennent y interférer.

Une bonne méthode serait que tout le monde, chaque fois que l'on a un choix à faire à propos de notre activité, pense aux [bases de la Vraie Economie à ce propos](#). C'est une très bonne pratique de travailler immédiatement sur toute tension ou problème aussitôt qu'on le remarque, afin de ne pas permettre aux négativités de s'accumuler. La cause véritable de chaque problème doit être clairement identifiée, car c'est seulement la personne qui l'a créé qui peut l'éliminer (de son esprit). Mais il sera souvent indelicat de montrer les fautes du doigt, aussi et de toute façon tout le monde doit sincèrement examiner, dans son for intérieur, si nous n'avons pas commis quelque manquement ou comportement inadéquat. Il est difficile de se fier à la critique d'autrui, très souvent injuste, aussi le meilleur moyen serait de pouvoir s'en remettre à l'avis d'un être avancé et loyal, le **conseiller psychologique/spirituel**, et de lui demander de vérifier notre comportement quotidien, et de nous donner des méthodes correctives.

Les pratiques d'amélioration de l'esprit sont très personnelles, aussi il est difficile d'y obliger les gens sans violer les droits de l'homme. Donc tout le monde doit en prendre l'initiative. Il n'y a que des conseils et des méthodes disponibles, qui ne peuvent agir par eux-mêmes. Ainsi, ultimement, si les gens d'un groupe n'ont pas fait assez d'efforts sincères, ils peuvent être considérés comme pleinement responsables de quoi que ce soit qui arrivera, et de quelque situation pénible qui se présentera. (Voir le [chapitre 13](#) sur les aspects juridiques)

Si quelqu'un ne peut soutenir un tel niveau, alors il vaut mieux qu'il s'en tienne aux niveaux inférieurs de la Vraie Economie.

Si quelqu'un n'est pas d'accord avec la Vraie Economie ou même seulement avec l'amélioration de son esprit, alors il vaut mieux qu'il ne s'en mêle pas du tout, et en toute démocratie qu'il s'abstienne d'interférer dans la tentative de Vraie Economie en cours.

# 13 LES CONFLITS ET LEURS ASPECTS JURIDIQUES

Si les pratiques d'amélioration de l'Esprit ne réussissent pas, alors nous nous retrouvons ici!

Bien entendu, les membres de la Vraie Economie, de quelque niveau qu'ils soient, doivent obéir à l'éthique en général et le cas échéant aux lois qui la protègent. Ce qui implique que les conflits peuvent être amenés en justice, comme dans n'importe quel autre domaine.

Pour des délits communs, comme le vol, l'escroquerie, l'abus de ressources communes, ou simplement si la personne n'est pas d'accord pour travailler en Vraie Economie, la solution la plus simple est de l'expulser des réseaux de la Vraie Economie. Mais un travail d'utilité collective pour les délinquants, dans la Vraie Economie, conjointement avec un travail sur l'esprit obligatoire, serait bien meilleur si on veut éviter d'exclure des gens d'une société.

Quand les statuts légaux, la propriété et l'argent ne sont pas utilisés, il peut devenir difficile de trouver la vérité, car personne ne peut fournir de texte, compte-rendu de réunion ou autre, sur ce qui s'est passé. Dans des expériences sociales que l'auteur a vues, les comportements fautifs allaient de la grossière escroquerie à la plus subtile manipulation mentale, autour de quelques sketches de base: rassembler des fonds pour un projet et disparaître avec la caisse, paresseux profitant de la gentillesse d'un groupe, exploiteur de gens sincères, théoricien à la tête dure, faux gourou, dénoncer l'esprit des autres comme étant la cause de nos mauvais comportements, prétendre ne pas faire usage de violence physique mais terroriser avec du harcèlement moral... et c'est encore trop simple, car les situations réelles sont encore plus embrouillées avec des attentes informulées, des mauvaises interprétations, des faux pardons, de la psychanalyse sauvage, des clans, et les gens qui pensent avoir déjà réalisé un bon niveau...

Si des lois adaptées protègent la Vraie Economie, alors on peut rendre punissable des comportements tels que refuser des [préconceptions](#) seulement dans le but d'escroquer les gens. Mais faire des lois et des procès est généralement considéré comme impossible dans le domaine des fautes psychologiques, qu'il est difficile d'appréhender objectivement, et dont les actions concrètes ne sont que des conséquences. Toutefois certains concepts tels que la cruauté mentale ou la manipulation commencent à se dégager.

Mais l'auteur aimerait introduire dans ce paragraphe quelques idées, qui ne sont pas spécialement connectées à la Vraie Economie, et qui peuvent s'appliquer aussi aux conflits familiaux: Une situation naturelle de la vie, comme la famille, ou l'interdépendance entre le travail et les moyens de vivre, n'est pas en soi un contrat ou un statut juridique; mais, même ainsi, elle implique quand même des droits et des devoirs: Avoir un comportement respectueux, doux et aimant en famille, se montrer actif, utile et respectueux des besoins d'autrui en économie. Ceci est rendu difficile par les perturbations mentales (Colère, grossièreté, égoïsme, haine...), aussi un effort sincère pour maîtriser ces perturbations mentales peut être considéré comme un devoir, et un effort insuffisant dans ce sens comme un comportement coupable, qui nous rend responsable des conséquences (en particulier si on a été averti par un conseiller). Ainsi, dans un procès ou un divorce, on peut tenir compte des mauvaises actions psychologiques, et on peut estimer que leur auteur en est coupable, même si c'est l'autre partie qui a violé une loi sur les faits concrets (en y étant amené par la souffrance, le mensonge, la fausse spiritualité, etc.). Mais cela doit reposer sur une expertise psychologique ou spirituelle sérieuse de l'ensemble de la situation, afin de ne pas donner prise à des décisions arbitraires inacceptables. Par contre une telle expertise peut aussi amener les personnes concernées à comprendre leurs fautes, et à trouver un arrangement vivable, au lieu de devoir se plier à une sentence... Ceci n'est pas une spéculation échevelée, car déjà certains juges pour enfants avancés commencent à travailler ainsi en France, avec d'excellents résultats. Ainsi il n'y a rien d'impossible; seulement c'est un travail pour des personnes intelligentes avec un bon coeur.

Ce sujet difficile de rendre la justice dans un domaine psychologique est traité dans mon livre «[Epistémologie Générale](#)»©, chapitre 53.

Pour ne pas être amenés à de telles extrêmes, les groupes pratiquant la Vraie Economie, même dans les niveaux élevés, devront prendre quelques précautions: Rejeter les gourous auto-reconnus et les idées bizarres, tenir un historique écrit des activités et décisions, utiliser des clauses de sauvegarde comme de placer les biens onéreux au nom d'un mouvement plus vaste, afin de ne pas les voir disparaître dans la poche d'une personne quelconque. Ne pas baser la [confiance mutuelle](#) sur des beaux discours, des opinions ou une appartenance de clan, mais sur le test du comportement quotidien. Dans quelque niveau que ce soit, même si tout semble aller bien, on recherchera un conseil, car il est bien plus facile de résoudre un problème apparemment insignifiant, que d'en éliminer un vieux, bien dur, qui a déjà empoisonné tout un village avec de la haine. Afin de se garder des profiteurs qui iraient d'un Cercle à l'autre, une carte de membre, éventuellement gérée par le gouvernement, pourrait être demandée pour avoir accès aux Cercles d'activité, en particulier des Cercles de distribution, qui autrement pourraient être rapidement pillés. En effet, les biens produits dans un Cercle appartiennent à ses membres, qui sont connus, et pas à n'importe qui qui arriverait sans prévenir. **Il faut bien préciser ici que personne ne peut être dans l'obligation de soutenir des gens qu'il ne reconnaît pas comme des membres loyaux de la Vraie Economie.** Autrement ce serait la porte ouverte à toutes sortes d'exploitations, voire d'esclavage! Cette clause n'intervient évidemment pas entre gens sincères, mais elle passera avant toutes les autres dans les situations moins claires. La confiance mutuelle pourrait être formalisée par un système de reconnaissance mutuelle entre Cercle d'activités, par exemple une fédération de Cercle d'activités, permettant à chacun de soutenir les membres de tous les autres. (Eventuellement, il pourrait arriver qu'il y ait plusieurs fédérations ou réseaux de différentes opinions, mais ceci n'est pas vraiment un problème). Si on ne peut pas suffisamment contrôler les abus ou les vols pour pouvoir réellement travailler en confiance, alors des méthodes seraient un [argent distributif](#), ou une quantité limitée de produits gratuits par individu; mais la seule solution réelle sera toujours le travail sur leur esprit pour ceux qui sont d'accord, et l'exclusion pour les autres.

Mais le principe même de la Vraie Economie, quel qu'en soit le niveau, est la liberté de chacun de s'engager dans n'importe quel groupe, ou de le quitter en cas de désaccord et d'en créer un

nouveau. Personne n'a intérêt, ni ne peut être forcé de rester dans un groupe donné, aussi le mieux pour tout un chacun est de se placer dans l'environnement qui lui est le plus sympathique.

## 14 PROMOUVOIR LA VRAIE ECONOMIE

Bien que toutes les actions pour promouvoir la Vraie Economie soient bienvenues, il faut être bien conscient qu'elles peuvent facilement aller à l'encontre de leur but. Un parti politique risque d'entraîner la Vraie Economie dans les luttes et les clans. Un parti religieux induira la vue fautive comme quoi la Vraie Economie n'est que pour ses fidèles. Faire des manifestations ou des pressions ne restera qu'au niveau du discours, et risque d'indisposer les gens. Mais le plus gros risque de la militance est d'en arriver à créer le pire ennemi de la Vraie Economie: l'«idéologie de la Vraie Economie». Seulement une compréhension intellectuelle, qui l'amputerait de l'une ou l'autre de ses parties constitutives, bases ou motivations, ou en ferait un système dogmatique fermé, ou y ajouterait des vues fautes telles que le racisme, le nationalisme, l'élitisme, la liberté pervertie...

Ainsi, le mieux est que la Vraie Economie commence par apparaître spontanément. Ceci arrive quand les gens sont prêts, et à ce moment il devient utile d'en parler.

Le meilleur moyen pour chacun de promouvoir la Vraie Economie est de la pratiquer, là où on se trouve, et d'être plutôt discret à propos de son engagement. Laissons la Vraie Economie se faire connaître elle-même par ses heureux bénéficiaires, amis, voisins, personnes impliquées dans des pratiques religieuses.

Une opposition philosophique ou démocratique à la Vraie Economie peut être tolérée, mais une opposition fanatique ou despotique mènera tôt ou tard à des comportements criminels, par exemple une répression violente. Aussi une telle forme d'opposition doit être interdite dès qu'elle apparaît, tout comme le racisme ou d'autres idées perverses. Afin d'éviter d'être détruite par des régressions politiques dans un seul pays, il serait bon d'avoir des lignées de Vraie Economie répandues dans le monde.

Ainsi un gouvernement souhaitant créer ou renforcer la Vraie Economie ne devra pas essayer d'y forcer qui que ce soit, même d'une manière inapparente. Un tel gouvernement, en fait, n'a rien à supprimer ni à interdire; mais il peut faire beaucoup de choses utiles: Définir les statuts légaux pour les différentes sortes de Cercles d'Activités, protéger les droits et devoirs de leurs membres; prendre la Vraie Economie en compte au niveau de la formation professionnelle, de la planification et de la gestion du pays; faire des annonces et des explications aux gens; mettre en place des conseils techniques et psychologiques...

Ne forcer personne signifie ne pas placer les gens dans des situations qu'ils ne peuvent supporter: perte du revenu, de la liberté, de la vie de famille, des droits de l'homme ou de la dignité... mais il est raisonnable que quelques incitations clairement expliquées ou des limites soient mises en place afin d'accélérer la transition. Préférer l'économie égotique pourrait faire bénéficier d'une vie plus luxueuse, mais au prix d'impôts sur le profit, moins d'aides sociales, pas de tarifs préférentiels, plus de travail... car une activité égotique ne peut prétendre être supportée par une activité non-égotique. L'impôt sur le revenu ne devrait pas toucher d'authentiques groupes non lucratifs. Les prix dans les coopératives ou les structures à répercussion des coûts devraient dépendre du revenu. Si l'état possède des terrains, il peut en offrir à des Cercles d'Activité, aux Terres Pures de la Vraie Economie, ou à d'autres initiatives de soutien...

Eventuellement, si les citoyens d'un pays sont suffisamment obéissants, et si ils en ont le désir, le niveau de la [société mixte](#) peut être sauté et le pays aller directement à la Vraie Economie de Transition. Mais il n'est pas possible d'aller directement à la Vraie Economie Accomplie, car la [capacité](#) et la [confiance dans la Vraie Economie](#) ne peut s'obtenir simplement par obéissance ou par opinion.

Ce livre est l'idée racine de seulement une personne. Avec le temps, l'expérience et des idées nouvelles viendront enrichir et améliorer la connaissance et l'histoire de la Vraie Economie. Les gens expérimentés pourront transmettre leur expérience et former des lignées.

Chacun doit être pleinement conscient que, même si telle ou telle expérience de Vraie Economie obtient un succès rapide et fort, le processus d'y amener toute la Terre sera un travail et une lutte de longue haleine.

## 15 JUSTIFIER LA VRAIE ECONOMIE

La Vraie Economie n'appartient à aucune philosophie. Mais elle peut être justifiée dans différents systèmes et religions, Christianisme, Islam, Humanisme, Bouddhisme, Taoïsme, Hindouisme... La notion de Non-action n'est pas présente dans tous ces systèmes, mais rien n'empêche de l'étudier dans son système bouddhiste ou hindouiste d'origine tout en se plaçant dans n'importe quel autre système.

Les activités spirituelles ne sont pas utiles d'un point de vue matériel, mais en réalité elles sont des [activités significatives](#), très importantes pour la cohésion de la société, comme pour donner un sens profond et fort à nos vies personnelles. Ainsi, du point de vue de la Vraie Economie, un centre spirituel est un élément à part entière des cycles économiques.

Beaucoup feront remarquer qu'il serait incorrect d'utiliser des concepts et méthodes spirituelles à la seule fin matérialiste d'obtenir le succès en économie. Bien sûr, ceci serait incorrect. Mais, aussi longtemps que nous sommes dans la vie matérielle, nous avons besoin de nous immerger dans l'économie. Si, à cette occasion, nous pratiquons la Vraie Economie comme une conséquence de notre travail spirituel et de notre motivation, alors la [motivation de Vraie Economie](#) devient juste un aspect pratique de notre aspiration spirituelle, et notre activité économique s'intègre harmonieusement dans notre pratique spirituelle, comme une occasion pour nous exercer. Maîtriser les perturbations mentales fait alors complètement partie de notre travail spirituel. Notre pratique spirituelle y gagnera même un niveau d'implication émotionnelle qui ne peut être rencontré dans des pratiques uniquement abstraites, sans parler de l'aide que nous apporterons aux autres.

Dans ce monde Occidental matérialiste et sceptique, et aussi dans les pays pauvres plus préoccupés de besoins matériels immédiats que de spiritualité subtile, les gens gagneront une grande confiance dans les pratiques religieuses si ils en constatent les effets concrets et immédiats.

Au niveau d'évolution où en est maintenant l'humanité, l'individualité responsable prend son essor, aussi il y a de part le monde une demande grandissante d'organisations sociales autogérées et pour une économie plus libre. Mais des échecs répétés ont amené un certain scepticisme, voire un cynisme certain envers cela. La confiance, le respect et l'émulation seront automatiquement générés si l'on peut obtenir le succès avec seulement un peu de maîtrise des perturbations mentales.

## 16 EXEMPLES DANS LE MONDE

Bien que le concept de Vraie Economie ne semble pas encore avoir émergé dans la conscience collective de l'humanité, une tendance depuis environ 1950 est qu'il semble y avoir de plus en plus d'expériences dans ce sens.

Mais bien avant existaient traditionnellement des monastères au Tibet, en Inde ou dans le monde Chrétien. Le principe du soutien désintéressé par des donateurs et du travail bénévole partagé est de la Vraie Economie.

Les Kibboutz Israéliens peuvent être considérés comme des Cercles d'Activité dont le but est la prise en charge intégrale d'une communauté. Ils sont une preuve forte qu'une vie basée sur la Vraie Economie est soutenable et efficace; mais, malgré la sécurité qu'ils offrent, certains membres les quittent. Je pense que la principale raison est que de tels groupes deviennent vite socialement et culturellement autarciques. En plus les Kibboutz ont un système d'éducation très particulier. Ils n'offrent peut-être pas aux jeunes gens des opportunités suffisamment variées pour une culture et un mode de vie de leur choix, ni même pour se marier. La société de Vraie Economie décrite ici ne pose pas ce problème, car les habitants d'un lieu donné peuvent y avoir toute une variété de relations sociales ou économiques.

Depuis environ 1960, l'expérience similaire à la Vraie Economie la plus réussie que je connaisse en France est l'Arche de Lanza del Vasto, un petit ordre religieux basé sur quelques fermes dans le Sud de la France, et qui a une pratique inspirée de l'Ahimsa Indienne pour résoudre leurs problèmes de relations quotidiennes.

En France, vers 1970-1975, furent fondées de nombreuses communautés, inspirées des Hippies ou de mouvements d'extrême gauche, avec un projet social et économique voisin de la Vraie Economie. Mais ce ne fut qu'une suite d'échecs cinglants, dus à l'absence complète de toute tentative pour maîtriser les perturbations mentales.

Plus tard, vers 1975-1980 des groupes écologiques se lancèrent dans les groupements d'achat de nourriture biologique, avec des résultats économiques intéressants, mais échouèrent socialement, aussi pour la même raison.

J'ai entendu un jour parler de groupes d'entraide mutuelle tels que des ateliers, des réunions de couture, dans un bidonville du Brésil, à l'initiative de travailleurs sociaux, avec des résultats très intéressants sur les taux de délinquance. Il semble que de nombreuses initiatives similaires sont menées à travers le Tiers-monde, entre autres par des religieux Chrétiens.

L'action humanitaire telle qu'elle est de plus en plus souvent pratiquée par les ONG semble être de la Vraie Economie valable. Mais pourquoi attend-t-on les catastrophes pour se montrer humain et solidaire, pourquoi ne pas appliquer le même état d'esprit dans les situations ordinaires?

Dans un pays comme le Bhoutan quelques expériences intéressantes ont lieu: de plus en plus de groupes d'entraide mutuelle sont conduits comme des Cercles d'Activités. Egalement un nouveau système de taxes en travail est conçu de manière à satisfaire directement les besoins exprimés par la population locale, par son propre travail. Si ceci est réellement réalisé, alors ce sera une transition organisée par l'état, vers la Vraie Economie.

## 17 A propos de l'auteur

Né en France en 1953, je me suis depuis longtemps intéressé à des expériences sociales, avec des motivations comme d'améliorer la fraternité entre humains, ou une vie plus écologique. Dans ce genre de mouvements, il est courant de critiquer le système économique comme la cause profonde des injustices, conflits et pollutions. Mais la plupart des membres de tels mouvements, à chaque fois qu'ils tentèrent des expériences de vie alternative, communautés, coopératives ou groupes d'entraide mutuelle, ne furent capables que de reproduire les comportements économiques qu'ils critiquaient. Ainsi, je me suis mis à la recherche d'un système économique non biaisé. Aussi précocement que 1974, j'eus les idées de supprimer les préconceptions (l'argent, la rémunération et l'égoïsme), des niveaux de transition et du réseau fractal. En 1978 vint l'idée du Cercle d'Activité, généralisé à partir d'une coopérative écologique d'achat groupé à Toulouse. L'idée de la Coopérative Citoyenne me vint en 1984, de M. Laurenty et sa petite association écologique APAFAG (Il a essayé avec un modèle de capteur solaire «le Cerdan», mais il n'a pas été suivi) En 1996, en écrivant l'édition zéro (non publique) de ce livret, me vinrent les définitions claires de l'esprit de Vraie Economie et de la capacité de Vraie Economie, ainsi que de la transition, et le rôle indispensable du niveau accompli.

Mais avoir une bonne idée n'est pas suffisant, car le poids des conditionnements de l'esprit écrase facilement le fragile germe de bonne volonté quand on est confronté à des situations mettant en jeu des efforts, du travail, la propriété, des conflits... Ce fut la principale cause d'échec des communautés. J'ai participé à ce genre d'expérience, la plus longue ayant duré dix ans, mais même après une telle durée le refus d'un réel travail d'amélioration de l'esprit a mené à un éclatement dramatique.

Ainsi seule une science de l'esprit puissante et efficace peut rendre la Vraie Economie (et toute autre alternative sociale) possible pour l'humanité actuelle. J'ai commencé à m'impliquer dans la spiritualité en 1979, avec le Hatha Yoga et la méditation, je suis devenu végétarien en 1980 pour épargner la souffrance animale. J'ai découvert le yoga Taoïste en 1990, et le Bouddhisme Tibétain en 1992. Ce dernier est réellement un puissant outil d'amélioration de l'esprit! Encore faut-il s'en servir, et ne pas simplement le laisser accroché au mur de la salle de séjour.

## Autres livres par Richard Trigaux

-**Eolis et Eolines**, première bande dessinée, 1987, non publiée.

-**Les Jardins d'Aéolia**, roman, 1990, publié en ligne en 1998 sur mon site internet

-**Naufragée Cosmique**, roman, 1990, publié en ligne en 1998 sur mon site internet

-**Les voyages de Nashtao et Veranlounia**, bande dessinée, 1992, non publiée.

Ces livres, qui nous emmènent dans le monde des éolis, ont pour but de nous faire expérimenter cette joyeuse vibration de poésie, de nature souveraine, de bonheur authentique et pur. Ces romans ont aussi un contenu philosophique, par exemple comment arriver à faire pareil sur Terre.

Une série de science fiction: **Les Planètes Manquantes** et **Dumria** dans un style beaucoup plus proche du monde actuel: la découverte du télescope quantique permet d'examiner en détail la vie sur d'autres planètes. Mais on ne trouve aucune civilisation! Petit à petit les scientifiques découvrent le fascinant destin de ces civilisations disparues... qui sera aussi bientôt celui de la Terre! Publiés par Publibook (<http://www.publibook.com>), disponible en ligne et en librairies, ISBN 2-74830-063-5 et 2-74831-243-0.

-Peintures diverses, de 1985 à 1990, non publiées.

-Trois **thangkas**, peintures religieuses tibétaines, de 1996 à 1998, offertes à des petits centres spirituels dépendant de L'Institut Vajra Yogini, à Lavour, Tarn, France.

-**La Vraie Economie** Essai sur l'économie, 1996 et 1999, publié gratuitement en ligne, en Français et en Anglais, sur mon site internet Ce livre tente d'expliquer une économie alternative, égalitaire et sans argent, moins naïve que beaucoup d'autres, car il ne s'agit pas ici de s'auto-aveugler sur les problèmes de psychologie et de motivation, qui ont été la principale cause d'échec dans pratiquement toutes les tentatives utopiques.

-**L'Abduction Tranquille**, Essai sur le phénomène inexpliqué de l'abduction, publié en ligne en Anglais sous le titre Quiet Abduction, chez 1stbooks library (<http://www.1stbooks.com>) et Amazon.com et Ingram books, format poche, ISBN 1-58500-327-1

-**Epistémologie Générale** Essai, 1999. Le but de ce livre est de proposer une nouvelle épistémologie (méthodes pour connaître la réalité) qui élargisse la notion de connaissance objective à des domaines dont elle semblait exclue, comme l'éthique, la psychologie, la spiritualité. Traite aussi de logique (Non-Aristotélicienne), de physique (En expliquant quelques aspects de la physique moderne), et de métaphysique (La façon dont les choses existent). Publiés par Publibook (<http://www.publibook.com>), disponible en ligne et en librairies, ISBN 0-75960-349-9.

Richard TRIGAUX

Mon site internet est:

<http://www.shedrupling.org/recherch/vrai-eco/vrai.php?lang=fr>

<http://www.zamsheling.org/recherch/vrai-eco/vrai.php?lang=fr>

Pour m'écrire a propos de ce livre sur l'économie, prière d'utiliser le formulaire sur le site. J'apprécierai tous vos commentaires et une description de vos tentatives pour bâtir une Vraie Economie.



# Conditions de publication et d'utilisation

-J'ai choisi de publier gratuitement ce livret sur Internet, pour délibérément incarner l'état d'esprit qui y est décrit: une motivation simple et directe de faire quelque chose d'utile. Aussi la méthode est disponible pour quiconque veut l'utiliser: groupe, mouvement, organisation spirituelle, état, etc.

-Pour la même raison, j'autorise quiconque à copier ce texte, mais toujours de manière à préserver **l'intégrité de son contenu**, l'indication claire de sa propriété intellectuelle, et sans aucun usage commercial sauf par l'auteur ou autres ayant droits.

-Sur vos sites internet: pour différentes raisons, je demande que vous **ne placiez pas de copies de ce livre sur d'autres sites**. Mais vous pouvez toujours créer des liens vers mon site, au besoin en utilisant les signets du texte. Mais si jamais **ma page originale est perdue**, pour quelque raison que ce soit, de ce simple fait chacun a pleine autorisation de la copier sur d'autres sites, afin que l'idée survive. (Pensez à utiliser les pages «en cache» de Google)

-Chacun est libre de **posséder une copie sur son ordinateur** et sauvegardes associées, ainsi qu'une copie papier de ce livre. Aussi longtemps que je ne vendrai pas ce livre, on peut admettre que des photocopies soient offertes (ou vendues à prix coûtant). Mais **si une opportunité de publier ce livre commercialement apparaît**, bien évidemment les profits devront aller à moi-même ou aux autres ayant droit, et faire des copies sera alors interdit. **Toutefois si des conditions adverses apparaissent faisant obstacle à l'accès à ce livre**, (par exemple censure politique, obstruction des éditeurs ou des ayant droits, manque de moyens de communication...) alors cette publication devra avoir lieu de toute façon, même commercialement, afin que l'idée puisse toujours bénéficier aux gens intéressés. Ceci a valeur de testament engageant mes héritiers, protégeant leurs droits mais leur interdisant d'empêcher l'accès à ce livre.

-Je demande à être **informé de tout site ou livre qui montrerait des liens, des citations** ou des commentaires de ce texte. Toute citation ou commentaire de ce texte devra **indiquer clairement son titre, mon nom**, et un lien vers mon site internet. Dans aucun cas ce texte ne devra être modifié, même légèrement. Les commentaires devront être clairement indiqués comme tels. Je n'en prends pas a priori la responsabilité.

-Je souhaite **être informé de toute tentative pour mettre ces idées en pratique**. Je veux bien débattre ou expliquer à propos de ces idées, mais uniquement avec des gens qui auraient au moins le souhait de mettre ces idées en pratique.

**-Je ne cautionnerai a priori pas d'extrapolations** à partir de ces idées, et en particulier de les voir mélangées avec des théories bizarres ou dangereuses, ou utilisées par des organisations dangereuses. En particulier j'en réfute d'avance toute utilisation à des fins sectaires, fanatiques, mal comprises, non sincères ou à l'encontre des droits de l'homme. Je pourrais même porter plainte dans ces cas.

-L'application des idées contenues dans ce livre étant conditionnée à la maîtrise de certaines facultés psychologiques, dans un domaine économique et social où personne ne peut garantir l'absence d'aléas, **chacun ne peut être tenu pour responsable que de ses propres actes**. Je ne pourrai donc en aucun cas être tenu pour responsable des dommages occasionnés ni des pertes subies lors de tentatives pour mettre ces idées en pratique.

Outre les protections habituelles de l'ensemble du texte et de son contenu contre les plagiat, contrefaçons et utilisations sauvages (incluant les pastiches, allusions, caricatures, citations, etc. à des fins malveillantes ou contraires aux droits de l'homme) je veillerai particulièrement à **protéger les mots et locutions que j'ai créés**, et qui sont indiqués par un signe © copyright individuel. Ceci a pour but d'éviter **les détournements de sens**, qu'ils soient dus à la stupidité ou à une manipulation (Ce qui est arrivé par exemple à un mot comme «Utopie», inventé par le philosophe Thomas More pour décrire une société idéale, et dont le sens a été modifié en «impossible», induisant ainsi l'idée perverse que l'on ne peut améliorer la société...). **Chacun est libre d'utiliser gratuitement ces mots et locutions**, même pour les critiquer (loyalement) **à seulement deux conditions**: - De les employer dans le sens qui est défini ici. - De citer clairement la source où ils ont été définis (Mon nom, le titre de ce livre, ou un lien vers mon site internet). Ne pas respecter seulement une de ces conditions pourra entraîner des poursuites judiciaires pour contrefaçon ou pour diffamation. Les personnes qui «créeraient» des expressions avec des sens similaires pourront également être poursuivies pour plagiat. Ces conditions ne sont pas cher payer pour défendre notre liberté de nous exprimer et de nous comprendre les uns les autres grâce à un langage commun clairement défini. Je m'y suis moi-même plié quand j'ai cité les théories auxquelles je me suis référé, pour autant que j'en ai eu connaissance.

Merci de comprendre ces conditions.